

LE POUVOIR DES COMMANDES MENTALES

Theron Q. Dumont

Adaptation : John Livernal

EXACO EDITION

LE POUVOIR DES COMMANDES MENTALES

Theron Q. Dumont

Adaptation : John Livernal

Le Pouvoir des Commandes Mentales

Théron Q. Dumont
Adaptation : John Livernal

Table des matières

La commande mentale est un élément puissant de la réussite. Nos pensées, nos dispositions d'esprit, affectent l'expression de notre visage, déterminent notre progrès dans la vie, et influencent et forment nos conditions matérielles.

Soumise à des lois

Que cette force silencieuse obtienne ces résultats à travers des lois que nous ne comprenons pas encore, ou que, suite à la demande que nous faisons à nos puissances mentales, nous développions les facultés qui nous permettent d'accomplir ce que nous voulions, ne change rien au fait. Il y a un pouvoir illimité dans la commande mentale. C'est une seule et même loi qui opère dans le monde des affaires et dans le monde spirituel, et qui a été formulée il y a très longtemps, « Tel sera ton jour telle sera ta force ».

Le Pouvoir de la Commande mentale est, comme tout autre force dans l'univers, soumis à des lois. La première de ces lois étant qu'on peut le développer énormément par des efforts constants et méthodiques.

Désirer profondément un but signifie, pour un esprit pratique et logique, rassembler dans l'effort de l'atteindre tout élément de pensée, de circonstances, d'environnement, d'aptitudes et d'atouts nécessaires à son accomplissement. C'est mobiliser et orienter tous les pouvoirs de l'esprit et tous les ingrédients de la réussite en vue de réaliser ce désir. Ce rassemblement des éléments qui composent le succès active le lien de cause à effet. C'est la seule et l'unique condition pour que nos efforts puissent aboutir.

Les personnes qui obtiennent de grands succès sont souvent considérées comme des personnes dominées par une seule idée. Elles désirent si intensément le but visé qu'elles excluent tout ce qui pourrait les en distraire. Ainsi, elles préservent la mesure d'unité et de concentration nécessaire pour atteindre directement leur but, là où un effort sans enthousiasme s'égare, et une volonté divisée échoue. Ce qu'une intense concentration peut accomplir est inaccessible à une moindre mesure de pensée et

d'effort.

Au-dessous d'une certaine intensité, le courant électrique n'éclaire pas. Le chanteur qui n’atteint pas une certaine note se noie dans la masse de la médiocrité ; tandis que celui qui la dépasse, ne serait-ce que de très peu, se distingue pour de grands honneurs et obtient le succès. L'artiste qui donne cette mesure intangible mais essentielle de sentiment et de force à son tableau devient mondialement connu ; tandis que ceux qui se rapprochent simplement de lui, demeurent ignorés.

Pour évoquer des choses plus facilement mesurables, le cheval de course ou l'athlète obtient le prix ou la gloire quand il réalise quelque chose qui sort de l'ordinaire. La supériorité d’une fraction d'une seconde lui fait gagner les honneurs. En toutes choses, la ligne qui sépare une réussite que nous pouvons qualifier de moyenne, proche encore du niveau de la médiocrité, et ce pouvoir inégalé qui distingue un accomplissement, est mince.

Nous devons faire l'effort

L’intensité de l’intention qui concentre tous les pouvoirs de l'esprit et regroupe tous les éléments nécessaires à sa réalisation est, par conséquent, la mesure de la réussite. L’intention, le désir, la volonté, doivent être supérieurs aux forces auxquelles on se confronte. Les luttes de l’existence sont réelles et il ne suffit pas de faire des efforts. Nous devons faire le type d’effort qui domine les conditions défavorables qui nous entourent et les met à notre service. L’effort pour réussir doit être le type d’effort qui apporte le succès. L’intensité du désir est à l'être humain en action ce que l’accélérateur est au moteur. Elle détermine la puissance, la force, l'extension, l’ampleur de la réalisation. C'est le bouton électrique qui ferme le circuit et met tout le mécanisme de l’accomplissement en mouvement.

Un pouvoir surnaturel

C'est le pouvoir de la commande mentale qui pousse le coureur à se dépasser pour

gagner la course. C'est ce que quelque chose qui pousse le soldat à combattre alors qu'il a déjà reçu une blessure mortelle. C'est presque un pouvoir surnaturel, parce qu'il domine et soumet les conditions matérielles.

L'histoire, la biographie, la littérature - notre propre expérience, regorgent d'exemples de triomphes sur des épreuves incroyables, des difficultés incessantes et des obstacles presque insurmontables et d'une prodigieuse endurance acquise grâce à une demande résolue faite à cette source inépuisable de pouvoir.

Les hommes de succès ne sont pas toujours, ni même habituellement, des hommes de grande force physique ni, selon toute apparence, particulièrement adaptés aux conditions dans lesquelles ils ont réalisé leur succès. Souvent ils sont tout le contraire. Ils possèdent rarement un génie supérieur, excepté concernant leur détermination à réussir que rien ne peut fléchir, qu'aucune épreuve ne peut décourager, aucune difficulté intimider, aucun danger affaiblir, qu'aucune exigence physique ou mentale ne peut détourner du but ni influencer.

La qualité de cette force silencieuse s'apparente à l'acier qui peut se plier, mais qui ne se brise pas. Elle peut supporter un long et difficile parcours sans jamais perdre de vue son objectif ; par conséquent elle ne connaît jamais l'échec. Ses caractéristiques sont l'adaptabilité, le tact, les ressources ; par des actions et réactions incessantes elle forme les conditions indispensables à l'efficacité de ses efforts. Cette pression constante de la volonté aiguise l'intellect, stimule l'énergie et perfectionne l'effort. L'ajustement perpétuel des moyens aux fins développe le tact, suggère la stratégie, inspire le courage, stimule l'activité et déploie des pouvoirs inconnus en nous, en les regroupant et les modelant en accord avec son but.

Un état d'esprit

L'échec vient du relâchement de cette pression silencieuse. Il est la preuve que le lien entre la résolution et le désir a été rompu. L'échec n'est pas une condition externe ; c'est un état interne, un état d'esprit. L'erreur habituelle commise par la majorité de ceux qui échouent est celle de confondre le désir et l'intention, l'émotion

ou l'impulsion momentanée et une ligne de conduite ferme, inébranlable qui seule peut transformer le désir en réalité. Ils ne saisissent pas vraiment que, puisque les conditions externes sont soumises au pouvoir de l'esprit, ils devraient tourner le regard vers eux-mêmes, leur attitude personnelle et leur capacité de contrôle mental.

La résolution mentale dirige et développe l'action qui rend possible la réalisation. La force et l'ampleur de cette dernière sont déterminées par la manière dont nous avons entraîné les forces actives à notre disposition à répondre à ses ordres.

Les désirs vagues d'un cerveau oisif ne sont pas plus une intention productrice que la vapeur de l'eau qui bout dans une casserole n'est la vapeur puissante des engins modernes. Les deux doivent être canalisés, dirigés, et dynamisés ; dans le premier cas par la chaleur de l'enthousiasme comme dans l'autre par celle du carburant. Une intention productrice est cette énergie silencieuse du pouvoir mental qui, une fois qu'elle a été actionnée et formée ne s'arrête jamais avant d'avoir atteint son but. Tous les pouvoirs de l'esprit sont au service de la vraie intention. Une telle intention fait appel à toutes les ressources et à la force de l'enthousiasme. Elle fait appel à toute la patience, toute la persévérance, toute l'énergie, toute la force que nous avons en nous.

Une telle intention fait plus encore. C'est elle qui nous désigne ces forces et la manière de les acquérir et développer. Elle nous enseigne que la persévérance est le premier élément de la réussite ; que le travail est la condition fondamentale du succès. Elle nous enseigne l'application assidue. Elle nous apprend à concentrer nos pensées et à mettre toute notre énergie en œuvre ; à convoquer et réunir toutes les forces mentales que nous possédons et qui peuvent contribuer à notre effort et à son aboutissement.

Ce pouvoir nous interdit de poser des limites aux ressources et aux moyens que l'on doit exploiter. Ses suggestions sont illimitées, ses encouragements incessants et sa patience et son endurance inépuisables. C'est un pouvoir qui nous donne une emprise plus solide. Il nous oblige à une meilleure préparation et à une attention plus vigilante. Il nous montre toutes les difficultés, les obstacles et découragements, et nous indique comment les affronter. Il génère et stimule l'énergie, la vitalité et la force

en même temps qu’il dirige habilement les ressources et les concentre là où elles seront le plus efficaces.

L'approvisionnement est illimité

La deuxième loi du Pouvoir de la Commande mentale est que son approvisionnement est illimité ; il augmente avec l'utilisation ; il répond aux demandes qui lui sont faites. Une demande résolue augmente immédiatement le pouvoir de concrétisation et élargit nos perspectives. C'est le premier pas sûr vers le contrôle total de l’objet désiré.

Napoléon a dit : La « fortune est une dame inconstante et j'exigerai tout d’elle ». Le Pouvoir de la Commande mentale rejette avec mépris toute utilisation parcimonieuse. Comme la femme légère, il ne cède qu’à une prodigalité insistante. Le dépenser, c’est l'augmenter ; l’économiser c’est le perdre.

Le premier pas

Le premier pas est de faire une demande résolue. Ceci est visible dans la vie de tous ceux qui réalisent de grands succès. Vous trouverez dans leur réussite un grand dépassement de soi, un but plus élevé qu'ils n’en étaient conscients eux-mêmes, du courage, du cran, de la persévérance, de l’endurance, de la détermination dont ils ignoraient eux-mêmes l'ampleur et la profondeur et dont la force les a propulsés bien au delà de leurs ambitions initiales.

Il ne peut y avoir aucune limite au pouvoir de l'accomplissement sauf celle que lui pose notre désir. Le désir rend possible ce qui sans lui serait impossible. Il soumet toutes les autres forces, et les modifie ou les remodèle s’il le faut. Ce pouvoir semble irréel parce qu’il est invisible ; pourtant c'est le pouvoir le plus puissant au monde. C'est le seul qui peut ne jamais se soumettre à aucune condition, contrainte ou influence, à part celles qui proviennent de la volonté, du désir qui le crée.

« Nous voyons un exemple de ce pouvoir dans la nature ». Le but vital de la plante est de pousser et se reproduire. Si les conditions sont favorables, elle grandit tranquillement, prodiguant du feuillage, des fleurs et des fruits en abondance. Si les conditions sont défavorables, elle sollicite tous ses pouvoirs latents. Comme elle puise le maximum de son énergie vitale, ni l'aridité du sol, ni la sécheresse ou le froid, rien hormis la destruction totale ne peut empêcher la croissance de la graine.

Nous trouvons dans le monde animal des exemples similaires. A Hawaï le sol manque de matériaux nécessaires à la construction de l'ossature. Et dans ces îles où le bétail se nourrit uniquement des herbes des pâturages montagneux, il arrive fréquemment qu'une vache mette bas un veau fort et sain, pour mourir de faiblesse elle-même parce qu'elle a du donner le matériau de ses propres os afin d'assurer les besoins de sa progéniture ; si forte est la nécessité que la loi de son être soit accomplie.

Dans la nature nous trouvons des résultats parfaits uniquement là où agit cette loi invincible, ce pouvoir de la commande.

C'est de la même façon que cette commande mentale dirige et contrôle, par le biais du cerveau, les conditions, les opportunités, la durée et toutes les forces en nous dans la mesure exacte dans laquelle elles sont nécessaires pour réaliser le maximum possible.

Nous ne pourrons jamais surestimer l'importance de la force du désir, parce que si on le laisse fléchir le courant qui relie la cause et l'effet sera interrompu. Il y a manque de fidélité à l'intention. Le but est perdu.

L'élément du doute

Il est absolument nécessaire, dans tout ce que l'on entreprend, que ce désir soit d'abord établi et identifié et qu'il soit si bien implanté que l'élément du doute ne puisse jamais s'introduire. S'il vacille un seul instant il perd de sa force pendant un certain temps et il est très difficile de la récupérer. Il réclame une constance

supérieure. Il exige de faire face aux circonstances de la vie de la manière qui contribuera à votre meilleure condition physique, pour que vous soyez apte à répondre en pleine possession de vos pouvoirs à chaque demande de votre entreprise.

Le Pouvoir de la Commande mentale n'est pas du type visionnaire. C'est une énergie puissante qui, si vous l'invoquez dans les moments de découragement, vous redonnera de l'espoir. Si vous l'invoquez dans le doute, elle vous rassurera. Si vous l'invoquez dans l'incertitude, elle vous indiquera la direction à suivre. Si vous l'invoquez quand vous avez peur, elle vous donnera courage.

Un compagnon fidèle

C'est une énergie motrice qui pousse en avant et sous-tend les méthodes et les énergies nécessaires à l'accomplissement du but. C'est le compagnon fidèle sur lequel vous pouvez compter pour vous donner le genre de conseil et d'appui qui correspond exactement à vos besoins. C'est l'associé silencieux qui garantit votre réussite.

Il commande tout talent, toute énergie, toute pensée, toute intention nécessaires à l'accomplissement de votre but. Il informe la main et le cerveau sur les outils à employer et la façon de les employer. Il vous rend maître de la situation. Il vous donne cette assurance qui vient du sentiment d'être à la hauteur de la tâche. Avec chaque atome supplémentaire d'énergie que vous rajoutez à cette demande, vous renforcez les centres correspondants de votre cerveau, vous attirez à vous toutes les forces extérieures qui contribuent à renforcer votre pouvoir mental.

Avez-vous jamais vérifié la puissance de cette résolution lorsque vous désiriez que quelqu'un vous comprenne sans que vous lui parliez ? Vous est-il jamais arrivé de réfléchir avec une concentration intense sur un sujet, puis d'écrire une lettre, pour vous apercevoir que votre destinataire avait pensé au même sujet, dans le même sens que vous, avant même qu'il ait reçu votre courrier ? Vous est-il jamais arrivé de réfléchir sérieusement et profondément à un sujet, seul chez vous, puis que votre

ami arrive et vous parle du même sujet, exprimant à haute voix vos pensées mêmes ? Avez-vous jamais fortement désiré voir une personne et qu'elle débarque quelques heures après sans que vous l'ayez appelée ?

Ces choses là ne relèvent ni du pur hasard ni des coïncidences. Elles arrivent trop fréquémment et uniformément pour qu'on puisse ignorer l'effet de notre effort mental. Le pouvoir mental semble indéniable. Les résultats sont assurés. Les forces opèrent avec une constance singulière. Il ne s'agit pas de pouvoirs surnaturels. Peut-être doit-on cela à un développement supérieur du cerveau. Il s'agit, dans tous les cas, du fruit d'une détermination forte et résolue.

Ces événements sont une des preuves d'une force croissante, d'une possibilité, d'une puissance intérieure supérieure à la force physique. Si vous ne l'avez pas éprouvé dans sa pleine mesure c'est peut être parce que vous ne l'avez pas vue ni reconnue reconnues, ou parce que vous ne vous y êtes pas suffisamment associé.

Commandez le succès

Dès la première fois où vous ferez l'expérience de ces forces, vous entreverrez la réussite qui a toujours été là, devant vous mais que vous n'avez jamais clairement visualisée. Il s'agit de pouvoirs subtils, mais intelligents et précis. Qui peut en mesurer l'ampleur ?

Faites la demande mentale à vous-même sans hésitation. Cherchez en vous-même ce qui commande le succès, ce qui impose les résultats. Faites votre demande et anticipez sa réalisation. Répondez aux appels de votre esprit. La demande s'accroit avec l'effort de l'augmenter, et le pouvoir grandit avec la demande. Ce sont les lois du Pouvoir de la Demande mentale. Il grandit avec son utilisation. Nous sommes ce que nous décidons d'être. Nous sommes les créatures du destin ; mais notre destin nous appartient. Nous devons le réaliser par nos propres efforts. Les moyens de l'accomplissement sont dans le Pouvoir de la Demande mentale.

La richesse

La richesse acquise de la bonne manière n’est pas une simple affaire d’accumulation ; elle développe et élargit nos forces mentales et morales. L’amour de l'argent qui est la racine de tout mal est la cupidité de l'avare, c’est-à-dire l'amour de l'argent pour l’argent. Dans l’acquisition de l'argent motivé par cette passion il n’y a pas de développement possible d’un pouvoir supérieur, aucune élévation, aucun élargissement de vision.

Pour le bien ou le mal

Toute force est capable de faire le bien ou le mal. La force de l'esprit peut être dirigée vers un mauvais ou un bon but. La rêverie et le repos peuvent facilement dégénérer en paresse ou en désirs irréfléchis et flous ; ou ils peuvent être dirigés et utilisés de sorte à nourrir les forces présentes et attirer celles qui nous sont bénéfiques. L'eau bienfaisante peut devenir une force destructive ; le feu, l'agent essentiel du confort et du raffinement humain, peut devenir un fléau.

Acquérir la richesse injustement, aux dépens des autres, ou par cupidité, détruit, comme tout autre abus, ce qu’il y a de meilleur en nous. Si la richesse vient par les canaux appropriés, elle aura le plus grand pouvoir bénéfique. Dans la vie moderne, c’est elle qui rend possible tous les grands accomplissements. La richesse ne peut pas, il est vrai, nous acheter des amis, mais elle est un moyen d’établir des contacts qui peuvent nous faire gagner de précieuses amitiés.

La richesse n'est pas le critère universel ou infaillible du succès ; mais elle en indique le chemin et fournit les moyens de l’atteindre. Elle est à la fois un stimulant et un but. Dans les domaines de vie courants et ordinaires, elle va de pair avec les grandes réussites. La vie est plus que la nourriture et le corps plus que l’habit. Mais la vie est pauvre sans ces derniers.

Il y a des avantages à voyager, à pouvoir commander de bonnes choses, divertir ses amis, s’entourer des influences qui s'ajoutent à nos propres forces.

S’il stimule vos efforts, le goût du luxe peut s’avérer votre vertu la plus productive. S'habiller pauvrement, être entouré de meubles bon marché, habiter un endroit où le regard ne rencontre constamment que la laideur, est déprimant pour un esprit raffiné, et destructif pour les forces vitales. Être constamment privé de plaisir, désirer ardemment ce que votre nature vous pousse à vouloir et que vous ne pouvez pas posséder parce que vous n’en avez pas les moyens, être obligé d'éviter vos bons amis parce que vous ne pouvez pas les recevoir sur le pied d'égalité, vous refuser les plaisirs qui vous détendent et où vous régénérez vos forces, c’est vivre une existence étroite, une vie de manque et étriquée qui étouffe tout ce qu’il y a de meilleur en vous.

La richesse n’est pas mauvaise : elle est mal utilisée

Le raffinement, les idéaux élevés, les grandes réussites, sont considérablement affectés par l’environnement et par l'inspiration qui vient de la satisfaction et d’un état favorable à leur croissance. Il est tout aussi impossible d'élever des enfants en bonne santé et normaux dans des chambres exiguës et mal aérées, avec une alimentation pauvre, et des opportunités restreintes qu’il l’est de développer des idées, des conceptions, de grands projets, et des réalisations audacieuses dans des conditions mentales faméliques. Les raffinements supérieurs sont accessibles à ceux qui ont assez de loisirs et on ne peut tirer de la beauté et de l'élégance d’un labeur dur, excessif et incessant.

Il est vrai que, comme tout autre pouvoir, la richesse est souvent mal utilisée ; mais son abus n'est pas la conséquence de son existence ; et il ne dément pas son pouvoir bénéfique.

Il est essentiel que tout ce qui nous entoure soit aussi ordonné, attirant, agréable, salutaire et inspirant que possible. Il est nuisible d’être entouré de choses misérables, mornes, déplaisantes ou indésirables. Les fortes personnalités ont surmonté toutes les difficultés et on atteint un niveau où elles peuvent s'entourer d’énergies bienfaisantes ; et depuis, elles poursuivent des buts encore plus importants. En même temps, elles auraient accompli encore plus si leurs

opportunités avaient été plus grandes et si leurs conditions de vie avaient permis à leurs forces de se développer encore plus tôt. Ce qu'il faut néanmoins constamment garder à l'esprit est que l'abus de certaines forces ne doit pas être interprété comme la caractéristique de ces forces.

Potentiel financier

Les hommes qui mènent une vie active et réussie ont presque toujours été relativement riches et financièrement prospères ; ou du du moins ils avaient de grandes capacités financières. Washington, Morris, Hancock, Adams, les héros révolutionnaires, D'Israeli, Gladstone, Cavour, Bismark, Gambetta, des hommes d'État européens dont la réussite est incontestée, en sont des exemples. Et aussi Asquith et Lloyd George de l'Angleterre et Roosevelt, La Follette et Bryan de l'Amérique, tous des hommes dont les efforts et les actions avaient pour but d'apporter de l'aide aux défavorisés. Leur richesse, ou ce qui est potentiellement la même chose, leur pouvoir de créer des richesses, les a libérés de cette servitude physique qui souvent enchaîne ou détruit la moitié des accomplissements des grandes vies.

Des conditions favorables de vie rendent plus probable la réalisation d'idéaux élevés. La richesse est la conséquence des accomplissements qui sont eux-mêmes le résultat, dans des circonstances favorables, d'une conception basée sur la possibilité de sa propre réalisation. La richesse n'est pas la conséquence d'un dur travail, mais la conséquence d'une conception élevée suivie par un effort de qualité. Des milliers de gens travaillent dur mais ne font jamais fortune.

Un idéal élevé

L'essentiel est que le travail soit accompli en vue d'une conception, d'un idéal et d'une possibilité élevée élevés ; et cette possibilité ne peut émerger de conditions médiocres pas plus que la pureté ne peut émerger du vice. Travailler sans utiliser les forces mentales supérieures voue une vie au labeur de la plus humble espèce ; scier

le bois ; porter des briques ; pelleter le charbon ; réparer les chemins de fer ; construire des routes ; c'est faire mille et une choses qui sont utiles, mais qui n'exigent pas un effort de développement.

Les forces mentales supérieures créent les entreprises auxquelles le travail commun est soumis. Elles fournissent aux individus dont l'esprit est fruste ou pas éveillé les moyens de subsistance. Elles ouvrent les mines ; elles commercialisent les produits de la mine. Elles conçoivent et construisent, procurant ainsi du travail à l'ouvrier et l'artisan.

Economiser, seul, n'apporte pas la richesse. Des milliers de gens lésinent et économisent toutes leurs vies ; ils gaspillent alors qu'ils croient économiser ; ils dépensent plus de vitalité, d'énergie, et d'effort à faire des économies qu'à gagner de l'argent ; ils fréquentent des personnes, ont des divertissements et un environnement qui ne sont pas propices au développement de leurs meilleures qualités, ou de leurs forces et potentiels ; ils réduisent leurs horizons et limitent leurs efforts et par conséquent leur vie n'est que gaspillage et pas une économie. Ne découlant pas d'énergies mentales bien stimulées et nourries, leurs actes sont dénués de discernement, et par conséquent ils font de mauvais investissements. Ils placent leur argent là où il y a de grands risques qu'ils le perdent.

Vous vous souvenez certainement de plein de cas de ce genre. Ces individus font l'erreur de consacrer toute leur énergie au travail, ne se donnant pas de temps pour les loisirs, le repos ou la rêverie. Le résultat en est qu'ils ne voient même pas la moitié des opportunités que la vie leur présente ; ils ne tirent pas le meilleur parti de leurs efforts. « La ruine des pauvres est leur pauvreté, » la pauvreté de leur vision, de leurs perspectives, de leur désir. Les « pauvres gens ont des manières pauvres ».

Un environnement favorable

Les hommes riches et qui ont très bien réussi, en règle générale ne consacrent pas leur vie aux détails et au dur labeur physique. Ils réfléchissent beaucoup ; leurs actions sont les conséquences des forces délibérées et concentrées, dont la

puissance est accrue par un environnement favorable.

Rares sont les vieux préceptes pour obtenir la richesse qui soient encore valables de nos jours, si tant est qu'ils l'ont jamais été. Aujourd'hui prévaut la règle que les forces mentales soient le plus finement accordées aux conditions de la réussite ; que chaque environnement exerce une influence favorable.

La richesse peut assurer cet environnement et ces conditions. Elle est donc une aide importante à toute grande réussite. En tant que pouvoir de faire le bien, la richesse est un facteur d'une énorme importance. Ce n'est pas le solliciteur quelconque qui fait du porte à porte qui sera en mesure de faire le plus de charité. Les hommes puissants et influents, les hommes riches sont ceux qui peuvent se procurer tout ce qui favorise une meilleure emprise sur les divers facteurs extérieurs et qui peuvent orienter ce contrôle vers de bons buts.

Vos pensées sont une force ; elles sont un pouvoir absolu. Si vous désirez sérieusement faire fortune par les bons moyens, ce désir attirera à vous toutes les forces correspondantes qui contribuent à son acquisition. Si ces pensées et ces forces sont bien fondées ; si elles sont destinées à jouir de la richesse jouir, et pas à l'amasser ; en un mot, si le désir de la richesse est motivé par tout le bien qu'elle peut accomplir, il se réalisera ; toutes les influences et forces associées s'uniront en vue de ce but.

Le succès que vous aurez désiré, poursuivi et atteint de manière appropriée, sera bénéfique à tous ceux qui seront en contact avec vous. Il leur fournira un emploi ; il leur permettra de subvenir aux besoins de leurs familles ; il apportera la santé là où régnait la maladie. Il vous donnera le pouvoir d'étendre votre aide à ceux qui sont dans le besoin. Il vous donnera le pouvoir et les moyens de propager les bienfaits et les forces qui améliorent les conditions de ceux qui en ont besoin et qui le méritent. En un mot, il rend non seulement possible votre propre succès, mais il ouvre également, dans la mesure de votre réussite, de nouvelles opportunités de faire le bien qui, sans succès, serait entièrement hors de votre portée.

La force de vos pensées

Jusqu'à un certain point, la richesse est donc non seulement nécessaire à votre propre développement et à la création des conditions favorables à votre succès et à des accomplissements encore plus grands, mais elle vous donne également les forces mentales et physiques pour faire le bien. Elle renforce votre pouvoir de faire le bien, dans tous les sens du mot, proportionnellement au degré de votre réussite. Si vous ne pensez qu'à la pauvreté, vous vous attirerez la pauvreté, puisque l'énergie de votre pensée attire ce qui lui ressemble. Si vous envisagez tout effort en terme d'échec, si vous craignez qu'il n'aboutisse pas, alors vous attirerez tous les éléments d'échec à vous. Les pensées et les énergies mentales que vous entretenez attireront toujours les éléments qui leur ressemblent.

Un environnement et des conditions matérielles appropriés tendent à induire l'état mental qui attire ces forces à vous. Si vous vous abandonnez au sentiment que vous devez rester toujours pauvre, rencontrer toujours des obstacles et des difficultés, vous conditionnerez l'état d'esprit qui induit les forces qui maintiennent ces conditions. Si vous doutez de l'exactitude de ce fait, placez-vous devant un fossé assez large pour que vous puissiez le franchir de justesse ; préparez sérieusement votre esprit à rater le saut de peu. Vous ne serez pas déçu ; vous atterirez dans le trou.

Si vous persévérez dans le désir sincère de succès, et de la richesse qui l'accompagne, non seulement vous activerez toutes vos forces mentales, mais vous tournerez toute condition externe, autant qu'il est en votre pouvoir, à votre avantage ; vous serez en train de créer une demande absolue pour l'obtenir. Chaque fois que vous aspirez à une réussite encore plus grande et que vous êtes déterminé à y parvenir, vous faites un pas concret et radical en sa direction.

Un idéal en premier

Aucun accomplissement n'est possible sans avoir d'abord un idéal, et de même qu'un idéal est le précurseur d'un accomplissement, de même le désir, la résolution

et la force mentale, étayées par certaines conditions, constituent le premier pas vers sa réalisation. C'est ce qui donne forme à l'aspiration, au désir qui assure l'accomplissement, juste comme on arrange son intérieur pour bien accueillir notre invité et lui assurer tout le confort possible.

L'environnement a plus d'influence que l'hérédité. Nous savons ce que la civilisation a accompli, et les forces qui ont fait évoluer l'être humain actuel hors de l'état primitif. Nous savons que le désir a produit de bons et beaux chevaux de trot très rapides ; et nous savons aussi qu'il a fallu créer les conditions les plus favorables possibles au développement de leur rapidité et endurance.

On a souvent dit que quand une personne a de l'argent, il lui est facile d'en faire encore plus. Dans neuf cas sur dix, ce n'est pas l'argent qu'elle possède qui lui permet d'en gagner encore plus, mais ce sont les opportunités mentales et matérielles que l'argent lui permet de trouver, et le pouvoir personnel qu'elle a développée en gagnant cet argent, qui augmente son pouvoir d'en accumuler encore plus.

Le Christ n'était pas pauvre ; il pouvait se procurer le meilleur de ce que le monde contenait ; il pouvait multiplier les ressources à volonté ; il pouvait commander dix légions d'anges. Bien que quand il ait commencé son ministère il ait renoncé à la richesse, il avait, par le pouvoir de sa personnalité, la commande littérale sur tout ce qui est nécessaire —tous les biens physiques et matériels. Et il a transmis ce pouvoir à ses disciples quand il les a chargés de leur mission, de sorte qu'ils ont toujours eu de la nourriture, des vêtements et un abri. Il a attiré des hommes à lui qui ont laissé les besoins, les plaisirs et les joies de la vie ; et à sa mort, il comptait parmi les riches.

La conception

Atteindre n'importe quel but devient possible grâce aux forces de la commande mentale qui, à leur tour, ne sont que les conséquences de l'environnement mental et physique qui rend la conception du but possible. Chaque réalisation existe d'abord

sous forme de conception. L'homme qui a fabriqué la première fois un ballon a conçu la possibilité de monter dans les airs. Celui qui creuse la terre à la recherche de l'or conçoit d'abord l'idée qu'il y a de l'or dans le sol. Tout but est d'abord conçu en pensées.

C'est dans la mesure où nos conditions et circonstances de vie (mentales et physiques) sont de bonne qualité, favorables aux conceptions élevées, que celles-ci surgiront dans notre esprit. Il s'ensuit donc que le désir de la richesse, la possession de la richesse, et le plaisir dans les bonnes choses qu'elle nous procure, sont essentiels aux grandes réussites, et que dans ces conditions, les plus grandes possibilités deviennent des réalités.

Au vu des résultats, le pouvoir bénéfique de la richesse est incomparablement plus grand que son pouvoir de nuire ; en règle générale, les gens qui font fortune, n'en abusent pas. La pensée ou la force qui se transmet d'une personne à une autre est aussi réelle qu'un courant d'air ou un courant électrique. Cette force bienfaisante ou malfaisante agit sur ceux avec qui vous entrez en contact. Si les pensées d'une personne sont plus riches que les vôtres, s'il a un meilleur jugement, plus de sagacité, de courage, de détermination, une force plus décisive, un but plus clair, des méthodes plus solides, ces qualités là s'ajouteront à vos forces mentales.

Un échange équitable

Votre devoir est de donner en retour une pensée d'aussi bonne qualité que celle que vous recevez ; si vous ne le faites pas, l'échange est inégal ; si votre pensée est de qualité égale à celle que vous recevez, c'est un échange équitable ; c'est une transaction juste.

Celui qui qui prend tout ce qu'il peut des autres, sans leur donner l'équivalent en retour, cultive une forme d'avarice, d'égoïsme, qui annule le bien qu'il a reçu. L'absence d'un juste échange est à la base de la pauvreté mentale, spirituelle et physique, à chaque étape de la vie. Si nous recevons des autres, nous reconnaissons, de ce fait, notre obligation de leur donner en retour et nous ne

pouvons faire un seul pas vers la réussite et la force qui en résulte, si nous n' acquittons pas toutes les dettes dans notre vie.

Avant que l'arbre puisse nous donner un fruit savoureux et nourrissant, il doit puiser de l'air et de la terre les éléments dont il a besoin pour le produire ; et au cours de ce processus, de l'assimilation et du développement de ces éléments pour un usage bienfaisant, il grandit en force. Il ne dérobe rien à l'air et à la terre de ce qu'ils n'ont pas à donner, et il ajoute quelque chose à sa propre vigueur et aux richesses du monde. La richesse n'est pas le critère universel ou infaillible du succès. Mais elle montre le chemin et fournit les moyens. Elle est à la fois un stimulant et un but.

Les associés et leur valeur

Les associés ont deux rôles, celui d'enrichissement et celui de détente. Dans le premier cas, ils nous donnent quelque chose que nous ne possédons pas. Dans le second, ils nous permettent de nous détendre et de nous évader ; de reposer totalement notre esprit grâce aux distractions et aux changements qu'ils introduisent dans la routine de tous les jours.

L'action et le repos

Pour construire sa personnalité, il est autant important de savoir se détendre que de savoir utiliser chaque moment à profit. Lorsqu'ils sont en bon équilibre la détente et l'accomplissement agissent de concert. Tous les grands leaders du monde avaient leurs méthodes particulières pour se détendre. Le fait que j'aime jouer au golf ne signifie pas que le golf est un bon loisir pour quelqu'un d'autre. Chacun doit choisir la distraction qui lui convient. Les loisirs sont différents d'une personne à une autre, mais dans presque tous les cas les associés ont un rapport avec eux.

Les associés qui ont des idéaux, des projets et des buts qui nous plaisent ou qui sont semblables aux nôtres suscitent en nous un enthousiasme plus vif et l'énergie nécessaire pour les traduire dans la réalité. La flamme du but partagé crée un

courant plus fort et une flamme intense.

On peut tirer profit d'un associé, sans effort, comme la vie attire les éléments de l'air. Mais pour nous être profitables nos associés doivent avoir les qualités positives, de la force, de la richesse ou de la réussite à donner. C'est pourquoi des personnes banales, des objets, un environnement banals ou ennuyeux ne sont pas bénéfiques. Ils peuvent être inoffensifs en soi comme par exemple les individus hésitants dans leur action, indéterminés dans leur méthode et discrets dans leur attitude. En tant que tels ils sont inoffensifs mais comme associés ils sont susceptibles de créer créer chez nous un état d'esprit indécis et d'affaiblir notre concentration et nos habitudes de réalisation.

Les pensées sont nos compagnons

Les pensées sont nos compagnons. Elles influencent, dirigent et forment nos actions, nos efforts, et notre environnement. Les pensées hostiles et nocives, si elles persistent, finissent par dominer notre esprit entier et contrôler toute notre activité. Les fabricants de poisons mortels connaissent des difficultés à cause de la propension des ouvriers à en consommer. C'est la raison pour laquelle, il est strictement interdit à tout ouvrier de rester seul dans une pièce. En effet, la pensée constante du pouvoir du produit crée le désir de le goûter qui, d'après ce que disent les ouvriers, est quasiment irrésistible. Ceci illustre comment l'association avec une pensée malsaine asservit complètement l'intelligence qui au lieu de prévenir le risque crée une influence opposée si forte que les bonnes pensées- les pensées qui éloigneraient du danger, sont entièrement annihilées.

Si vous commencez votre journée frais et dispos, appréciant le soleil, le contact avec la nature et vous sentant plein de bonnes dispositions envers tout le monde, vous êtes en compagnie de bons associés et leur influence est puissante et bénéfique. Ils semblent vous apporter tout ce qui leur ressemble, tout ce qui appartient à leur famille. Si vous vous levez fatigué, d'humeur maussade, en désaccord avec le monde et la nature, tout semblera s'allier contre vous. D'innombrables contrariétés surgiront de partout. C'est cette expérience qui a donné lieu au proverbe « un

malheur ne vient jamais seul ». Les semblables s’attirent et il vous est possible d’orienter et de former la nature de vos expériences autrement, avant de tomber dans l’engrenage de la série négative, grâce à vos bons associés intérieurs qui attireront ce qui leur ressemble.

Les mères ont depuis toujours une connaissance intuitive de cette loi. Elles veillent avec vigilance à ce que leurs garçons n’aient pas de mauvaises fréquentations. Si l'esprit d'un garçon se remplit de mauvaises pensées, il s’attirera des ennuis. Il prendra le mauvais pli et aura, à son tour, une mauvaise influence sur les autres à moins qu'un autre esprit agisse sur le sien avec suffisamment de force salutaire pour neutraliser les forces négatives qui s’y sont installées.

Les bons associés

Il est impossible de surestimer l'importance de bons associés. On entend par là les associés qui ont des buts élevés, de nobles résolutions, des caractères solides ; des travailleurs et des battants ; ceux dont les mots nous aident ; ceux dont les actes et l'influence stimulent et augmentent nos meilleures forces.

L'influence des associés est très subtile et pourtant très puissante. Nous ne pouvons nous permettre d’ignorer leur valeur et de négliger leur aide pas plus que nous ne pouvons nous permettre de négliger la valeur d’un environnement sain et de conditions générales salubres. Nous associer aux courageux, aux braves et ambitieux, contribuera à renforcer ou à développer ces mêmes qualités en nous, et ceci sans les diminuer chez eux. En effet, l'association agit en retour sur les associés. Les associations bénéfiques sont mutuellement salutaires.

Si nous nous associons à ceux qui n'ont aucun but ni ambition dans la vie, nous subirons une influence néfaste que nous devrons rejeter avant de pouvoir revenir au niveau duquel nous sommes partis. Il est tout aussi impossible de tirer profit d’associés inefficaces qu’il l’est de puiser de l’eau d'un puits sec. Nous obtiendrons d’eux exactement ce qu'ils ont à donner. À moins que nous ne voulions leur ressembler, implanter en nous les penchants ou les forces que nous trouvons en

eux, nous ne devrions pas nous associer à eux.

Pas seulement dans le domaine moral

Ceci n’est pas seulement vrai dans le domaine moral. C’est tout aussi vrai des forces qui influencent notre carrière professionnelle, qui concernent notre courage, notre action, nos idéaux, nos aspirations, notre amour du travail, nos buts, nos capacités de réalisation ; et aussi notre patience, notre énergie, notre force tranquille et résolue.

Tous les hommes et femmes d'affaires devraient accorder une grande place, dans leurs affaires et dans leur carrière, au choix de leurs associés. Les associés bienfaisants sont reposants tout en étant puissamment actifs. Nous devons garder à l’esprit que l'accumulation des forces du pouvoir ne cesse jamais. On sait que l'esprit n'est pas au repos même dans le sommeil ; il poursuit son activité dans les directions que lui ont tracé les associés et les pensées du jour et il continuer d’absorber d'autres énergies, là où il peut les trouver, qui se conforment exactement à l’état, à la disposition dans laquelle il se trouve. C’est doublement vrai quand nous sommes réveillés ; ces forces accumulent les éléments qu'elles devront dépenser.

Il dépend de nous de déterminer quel sera le caractère de ces forces tout autant qu'il dépend de nous de déterminer où nous irons.

La pensée est une force invisible qui est absorbée, développée ou transmise par un processus inconscient. Vous ne pouvez éviter de sentir, de juger et d’éprouver, dans une certaine mesure, les mêmes choses que la personne à laquelle vous vous associez. Vous êtes plus ou moins influencé par elle. C’est un pouvoir probablement différent du pouvoir mesmérique, mais il est évident. Il est à tel point réel que les gens agissent souvent contrairement à leurs propres désirs quand ils subissent l’influence mentale des autres. Si ces derniers sont raffinés, vous le serez de plus en plus. S’ils sont vulgaires ou banals, la qualité de votre personnalité en pâtira.

L’influence négative

Ils auront une mauvaise influence sur votre jugement, vos motifs, toute votre nature. Vous vous rappelez facilement des personnes qui vous irritent, déstabilisent et inquiètent. Vous vous rappelez de cette baisse d’énergie inexpliquée, de cet ennui terrible que vous ressentez auprès d’eux. Vous êtes dans un état qui vous fait souffrir, et vous en êtes tout à fait conscient. Vous ne prenez aucun plaisir en leur compagnie et vous les évitez autant que vous le pouvez. Il y en a d'autres dont au contraire vous recherchez, consciemment ou inconsciemment, la présence. Vous vous sentez apaisé quand vous êtes avec eux ; le temps passe agréablement, et vous vous dites probablement, « ils semblent me comprendre ». En fait il ne s’agit pas seulement de compréhension. Il s’agit de l’union de deux énergies similaires, de forces qui ont des affinités réciproques.

Toutes les personnes ont, plus ou moins, de l’influence les unes sur les autres. Celle-ci n'est pas toujours aussi visible et évidente que dans les deux exemples évoqués. Mais elle existe et pour la voir vous devriez vous entraîner à aiguiser votre sens d’observation, votre réflexion et votre capacité de discernement.

Vous vous rappelez, peut-être, que certaines personnes ont le don d’ébranler, par leurs conseils, vos propres convictions ; elles provoquent en vous l’incertitude quant à ce qu’il convient le mieux de faire ; elles ne vous proposent pas de meilleure option, mais sèment le doute dans votre esprit et créent des obstacles aux projets que vous avez conçus. De telles personnes vous entravent et vous tirent vers le bas. Elles n'ont pas atteint le même degré de perception et de jugement que vous.

Par conséquent, leur influence est affaiblissante. Dans le passé, le gouvernement chinois comportait un conseil de censeurs dont le devoir et le privilège étaient de critiquer ou de trouver la faille dans chaque projet ou méthode politique proposée ou déjà en vigueur, dans quelque domaine que ce soit. Mais ce pouvoir critique était soumis à une condition et une responsabilité très importantes. Il devait toujours être suivi d'une proposition différente, soutenue par des arguments expliquant pourquoi elle est meilleure, et accompagnée de la volonté d’assumer la responsabilité de son application.

Ceci devrait vous servir de règle principale pour tester les conseils concernant vos propres projets. Est-ce que la personne qui critique les plans que vous avez proposés ou entrepris est prête à vous offrir une meilleure alternative et à prendre la responsabilité de son fonctionnement ?

Formez votre caractère

Vous vivez dans les pensées auxquelles vous vous associez. Elles font partie des forces qui vous forment et qui modèlent votre caractère. Soit le processus crée un caractère plus fort, plus capable, plus vaste, plus courageux, plus résolu, soit c'est un processus de détérioration, qui mine et détruit la possibilité d'ajouter de nouvelles forces à celles déjà accumulées. Son résultat final est le caractère qu'il crée. Son effet immédiat, dans le cas positif, est le bonheur et le contentement que vous ressentez.

Les associés, qu'il s'agisse de pensées ou de personnes, qui irritent, inquiètent ou conduisent l'esprit dans une voie qui épuise l'énergie vitale, sans compensation valable en retour, sont aussi nocifs que la maladie. Il peut sembler incongru de les comparer à une maladie, mais celle-ci est justement un épuisement des forces vitales. Les associés nocifs sont tout aussi destructifs ; ils attaquent une partie plus importante encore de notre existence, la partie mentale et spirituelle.

Les pensées positives

Entretenez des pensées positives et elles influenceront ceux qui vous approchent ; elles influenceront aussi ceux qui sont loin de vous. Vous pouvez leur envoyer des pensés d'aide, des pensées nourrissantes, des pensées encourageantes aussi sûrement que vous pouvez leur envoyer un message télégraphique qui exprime ces pensées.

Il est tout aussi impossible d'avoir des méthodes d'action correctes avec des méthodes de réflexion défectueuses qu'il l'est d'avoir un vêtement correct s'il a été

mal coupé. Les pensées influencent et forment le jugement. L'expérience ou la pensée d'une heure ne reste pas isolée, et son influence ne demeure pas confinée à la tâche en cours. Mais c'est l'effet cumulé de tout ce qui lui a précédée qui agit et qui exerce un véritable pouvoir et influence.

Ceci nous révèle une influence puissante que nous pouvons exploiter dans notre travail ou nos affaires. Nos pensées créent et forment nos affaires. Nous pouvons agir sur elles, et entraîner constamment notre esprit à prendre des décisions avisées et correctes, à agir avec efficacité, à nous apporter un soutien spontané. Cet entraînement nous assure l'augmentation d'un pouvoir qu'une pensée négligente ou indifférente rend impossible.

La maîtrise de soi

En l'absence d'une réflexion dirigée notre travail et nous-mêmes devenons les victimes du hasard. La différence est comme entre parvenir à la destination choisie ou dériver au gré des courants et vents. La maîtrise de notre propre esprit est à notre carrière ce que le gouvernail est au bateau. C'est la force qui peut diriger nos actes dans les voies que nous désirons.

La reconnaissance de ce fait nous ouvre un champ d'action prodigieux. Puisque nous pouvons faire de nos pensées ce que nous voulons, et puisque nous pouvons attirer à nous l'énergie des bonnes pensées des autres, nous sommes en mesure d'accorder notre vie à notre meilleure conception, à nos idéaux les plus nobles, à nos désirs les plus ardents. Nous pouvons avoir pour compagnons les plus grandes pensées et forces mentales qui aient jamais existé. Nous pouvons choisir de nous associer, chaque heure et chaque jour, avec le genre de partenaires que nous voulons et de bénéficier du pouvoir et de l'influence que les associés dont nous avons besoin peuvent nous accorder.

Nous pouvons nous associer, d'heure en heure, aux grands leaders du jour ; nous pouvons être en contact avec les hommes les plus performants- les hommes d'action, les hommes qui ont des pouvoirs et forces variés, qui font bouger le monde

et qui en dirigent tous les domaines d'activité. Non seulement nous pouvons choisir ainsi nos compagnons parmi les plus grands et les plus capables, et nous associer à tout moment avec tout ce qu'il y a de plus beau et de plus puissant, mais nous nous conformons en même temps au but que nous désirons atteindre –de même qu'on peut donner à un arbre la forme désirée en utilisant et disciplinant ses propres forces.

La préparation et la construction de la carrière que nous désirons ne doivent pas être livrés au hasard. Nous pouvons faire ce que nous voulons. Peut-être n'y parviendrons nous pas tout de suite aussi bien que ceux qui se sont entraînés plus longtemps et qui ont plus développé leur pouvoir de contrôle. Mais nous réussirons dans la proportion même où nous avons exercé ce pouvoir qui est en nous- et où nous avons appris à discipliner nos forces et à former nos cerveaux

L'Environnement externe

Notre nature joue un rôle considérable dans l'ampleur que pourront prendre nos réalisations. Inconsciemment peut-être, nous suivons régulièrement nos tendances naturelles. Par conséquent, nous aurons plus de pouvoir dans certaines directions que dans d'autres. Mais dès la première fois où nous prenons conscience du pouvoir qu'on a de contrôler et de former notre vie, celui-ci devient très grand. Dès que nous nous élevons à la connaissance de cette loi, nous comprenons, pour la première fois, pourquoi « nous pouvons faire ce que nous voulons ». Nos associés sont ceux que nous choisissons ; par conséquent, la forme de notre caractère, la qualité et l'ampleur de notre croissance, les limites de nos pouvoirs, seront déterminées par notre désir.

L'environnement extérieur affecte nos pensées et sentiments. Une vaste étendue d'eau bleue, calme et majestueuse, a une influence sur nous. Les prés verts, les fleurs, les arbres, aussi. Les couleurs attrayantes, les compositions harmonieuses ont une influence. Les personnes que nous rencontrons, et même leur tenue, ont une influence. Les différents quartiers des villes exercent des influences différentes. Il existe une influence déprimante à laquelle seule la détermination ou une indifférence

complète peut résister là où la souffrance, la misère et la saleté sont visibles à chaque pas. Seules la foi et l'imagination peuvent trouver l'inspiration ou des pensées motivantes, pures, saines, nobles dans un environnement hideux, croulant sous les ordures, là où une ambiance suffocante, imprégnée de maladie et de malheur et de tout ce qui s'ensuit, est imposée à un individu.

Créez votre environnement

Nous sommes amplement conscients de l'impact des conditions extérieures sur nous, quand nous sommes bien habillés et que nous nous sentons parfaitement à l'aise ; et à l'inverse, quand nous sommes mal fagotés et que nous redoutons de tomber sur quelqu'un dont nous ne souhaiterions pas être vus dans cet état. Nous jouissons d'un sentiment parfait d'aisance et de ressources quand tout ce qui nous concerne est correct et agréable, et nous nous sentons diminués et démunis dans les conditions contraires. Ainsi nous ne pouvons pas ignorer le fait que les éléments extérieurs qui nous entourent, sont un facteur puissant qui détermine et maintient notre tonalité mentale.

Formez votre environnement et vos conditions de manière à ce qu'ils favorisent autant que possible votre sentiment de satisfaction et la bonne image que vous avez de vous-même. Eliminez tout ce qui, autour de vous, pourrait vous irriter ou perturber. Entourez-vous des choses qui vous procurent du plaisir et du confort et qui correspondent à vos goûts et faites de votre environnement l'image de votre propre personnalité. Arrangez-le en harmonie avec vous-même, et enlevez tout ce qui est discordant. Aménagez-vous un environnement bénéfique et répondant à vos besoins et vos goûts comme le photographe dispose avec soin les objets devant son objectif. De même que l'appareil-photo reproduit exactement ce qu'il voit, votre œil reproduit dans votre esprit ce qu'il voit. L'importance du choix d'un bon environnement ne peut être surestimée.

Beaucoup d'hommes d'affaires ne peuvent absolument pas se concentrer sur leur travail en dehors d'un lieu précis. Le petit sanctuaire consacré aux efforts pour développer des projets, des mesures et des affaires importantes est situé souvent

dans une partie reculée du bâtiment, complètement inaccessible à toute invasion.

Certains ordres religieux ont des pièces entièrement consacrées à certains états d'esprit, et où n'entrent que ceux qui cherchent ces derniers. Ils croient que la pièce elle-même est propice à attirer les pensées favorables à leur but. Tel était le Saint des Saints où personne ne pénétrait hormis le grand prêtre, qui lui-même n'y entrait qu'une fois par an et après s'être soumis à une préparation extrêmement exigeante. Certains croient que les pensées, en particulier si elles ont été exprimées dans un certain lieu, y demeurent littéralement. Plus ces pensées sont exprimées et répétées, plus elles imprègnent les lieux, à condition qu'il n'y ait pas eu de distractions et de conversations avec des personnes dont les buts et les motifs sont différents.

Les conditions de travail

Que ce soit littéralement vrai ou non n'a pas d'importance pour notre propos. Mais ce qui est vrai, c'est que nous avons tous besoin d'un certain lieu et de certaines conditions pour mieux travailler. Vous devez cherchez à instaurer les conditions propices au travail cérébral important exigé par vos projets et vos buts, où vous ne risquez pas d'être interrompu ou importuné.

Certaines conditions rendent impossible une réflexion de longue haleine. Tout semble conspirer contre elle. Vous dites que vous n'êtes pas d'humeur pour vous y adonner ; en fait, vos associés n'y sont pas favorables. Placez-vous dans un contexte qui lui est favorable et vous obtiendrez des résultats—vous sentirez que vous pouvez réfléchir et travailler sans discontinuer, aussi longtemps que vous le voulez. La différence sera aussi radicale que lorsque vous passez d'une pièce froide à une pièce chauffée, ou quand une personne négative et déprimante quitte soudainement les lieux. Placez vos associés et vous-même en harmonie avec votre but.

Le courage

Le courage est le facteur fondamental du succès. Il nous donne la force de faire ce que nous avons décidé de faire. Le courage nous donne la persévérance, bannit la faiblesse, remplace l'hésitation par une intention ferme, dissout le doute. Il rend l'incertitude et l'indécision impossibles. Il nous envoie, armés de confiance, sur la route vers le succès. La confiance et l'anticipation du succès nous attirent toutes les qualités et forces mentales qui contribuent à le réaliser. Le courage est, par conséquent, l'élément essentiel du succès.

Le manque de courage

Le manque de courage crée des difficultés mentales ; il érige des obstacles et des barrières ; il fait paraître inaccessible ce qui, avec le courage, est entièrement possible et réalisable. Le manque de courage fait anticiper l'échec et attire à nous tous les éléments mentaux qui y contribuent. Il détruit notre confiance en nous-mêmes et en notre but. Il annule l'attitude puissante et résolue qui force le succès.

L'absence de courage dans sa relation à l'accomplissement est le défaut humain le plus grave. C'est une sorte de gouffre moral qui aspire tout ce qui est médiocre, petit, méprisable, craintif, vacillant, faible, démoralisant et destructif. Il annihile toute noble impulsion.

Le courage forge un caractère résolu, influent, fort, une volonté déterminée et une force impérieuse. Il nous assure le respect, la confiance et l'intérêt pour notre but. La plupart de ceux qui ne cultivent pas le courage, attribuent faussement leur échec à obtenir les choses qu'ils ne désirent que faiblement, à des causes extérieures. Nous parlons de faible désir parce que le désir fort n'est pas possible sans courage. Le désir qui devient un impératif extrait la force de toutes nos puissances mentales et crée toutes les conditions matérielles et influences extérieures favorables à la réussite. Le courage ose commander.

Rien ne peut autant déshonorer et humilier un homme que son manque de courage.

Dans le cas du soldat, il l'expose au mépris de ses camarades. On le dédaigne et l’évite, parce qu'on sent que l’aptitude principale et même la seule nécessaire à la vie ou aux devoirs de soldat, lui fait défaut. Ainsi dans chaque domaine de la vie le courage d’assumer ses devoirs, ses tâches —sa vie —est si essentiel qu’on ne peut sonder la profondeur du mépris qu’éprouvent les hommes et les femmes forts et combatifs à l’égard de celui qui en manque. Il n'y a pas de réputation aussi infâme que celle de lâcheté.

Une qualité positive

Le courage est la volonté ; la détermination inflexible. Il est le pouvoir même de réalisation. La lâcheté, c’est l’échec prédéterminé.

Le courage, même le courage physique, n'est pas simplement l'absence de la peur du danger ou de la souffrance physique. Un animal têtu qui se tapit et craint sa propre ombre, supportera parfois les coups de fouet impitoyables ou autres châtiments inutiles et violents, mais il ne possède pas pour autant le principe du courage. Et l'homme manifeste parfois, dans ses motifs et ses agissements, la stupidité de la bête.

Le courage est une qualité positive, une force continue. L'effort qui essaye et échoue, et ne fait pas de deuxième tentative n'est pas une manifestation de courage, mais de son contraire. Le courage n'est jamais vaincu ; il n’abandonne jamais ; il n'admet jamais la défaite ; il ne s’excuse jamais ; il ne blâme jamais les autres de ses échecs. Le courage, c’est la persévérance ; le courage c’est l’audace. Le courage c’est la chance, parce qu'avec le courage, le succès et les accomplissements que nous désirons se réalisent- comme si on les avait arrachés au destin ou au hasard.

L'expression est dans l'action

Le courage est la résolution conquérante. Il ne s’exprime pas que dans les mots ; son expression caractéristique est l'action. Il faut du courage pour pratiquer la

patience qui met les énergies mentales au repos, qui les organise et les dirige de manière ferme, réfléchie et délibérée. Le courage est le fondement de l'action intelligente, il ne fléchit jamais parce qu'il dirige et applique tous les principes qui apportent le succès. Le courage réunit autour de soi toutes les forces de la réussite de la même manière qu'un commandant résolu et capable construit des retranchements, établit des lignes de communication et applique toute son intelligence, sa compétence et sa volonté à protéger et renforcer sa position.

Le courage implique l'application, la prévoyance, la délibération, le tact. Le courage se reconnaît aux actions plutôt qu'aux paroles. Les discours pompeux sur la réussite, l'application, la résolution, la fermeté ne sont pas une preuve de courage. Le courage est une force tranquille qui ne parle pas de soi, mais qui n'envisage jamais l'échec.

La détermination et l'assurance avec laquelle le bouledogue se lance à l'attaque est un exemple d'une forme brutale de courage. Pourtant le bouledogue fait preuve de beaucoup d'intelligence dans ses méthodes, pas par instinct de survie, mais parce qu'il veut réussir. Il va droit au cœur des choses ; il attaque les parties vitales. La patience, la ruse, la circonspection que manifestent les animaux dont le courage est reconnu, sont les éléments substantiels et indissociables de leur courage. C'est ce qui fait d'eux des êtres intelligents et efficaces et pas des automates dénués de toute conscience.

Le courage est en effet l'exercice de toutes les facultés. Il implique le maximum d'intelligence et un effort régulier et incessant jusqu'à ce que le but soit réalisé. L'homme qui persiste sans faillir dans son intention, et ne l'abandonne pas jusqu'à ce qu'il l'ait réalisée, manifeste un courage aussi grand et même plus difficile que le soldat qui risque sa vie dans une bataille. Le courage moral est constant et il exige souvent plus de force de caractère que des actes héroïques ponctuels.

Oser et faire

A son plus haut degré, le courage se manifeste dans la ténacité et l'énergie, le calme et la patience, exercés dans la réalisation d'un grand but. Etre courageux signifie à la

fois oser et faire. L'antithèse du courage est la peur, la lâcheté.

L'homme sans courage est craintif, poltron, lâche. Tous ces termes expriment une facette particulière du manque de courage —une facette reconnaissable et méprisable. La peur vous fait douter de la probabilité du succès de votre entreprise. Elle affaiblit le bras qui doit saisir et frapper. Elle rétrécit vos forces mentales. Elle attire à vous tout ce qui est faible et vacillant. Elle crée le doute là où il n'a pas lieu d'être. Elle vous pousse à donner des prétextes et des justifications de votre échec, d'abord à vous-même puis aux autres. Elle vous conduit à vous persuader vous-même que c'est l'amour du luxe, du confort, des amis, ou de tout autre chose qui vous contraint à abandonner vos efforts avant d'avoir atteint votre but. Esclave de la peur, vous vous plaignez des conditions, vous pleurnichez sur votre sort. C'est la peur qui vous incite à déprécier les autres dans l'espoir, qu'ainsi, votre propre manque de courage ne sera pas découvert.

La peur est destructive

Entretenir la peur détruit l'énergie qui est nécessaire à un effort efficace. Elle paralyse l'exercice de la force. Elle déteint, inconsciemment et subtilement sur tous ceux qui vous approchent. Ces énergies mentales, que ce soit celles de la peur ou du courage sont tout aussi puissantes que les paroles prononcées. Il n'est pas toujours possible d'analyser ou même de prouver l'existence de ces forces mentales —des influences des pensées de peur ou de courage. Mais on les sent et elles ont un impact et un effet conscients ou inconscients sur votre entourage, une influence efficace malgré vous.

L'homme ou la femme qui dit, « j'essaierai, mais je ne m'attends pas à réussir, » cultive le pouvoir de la crainte et abandonne le pouvoir du courage. Il ou elle se prépare à l'échec aussi sûrement qu'un autre se prépare au succès. Il est tout aussi impossible d'être fort et courageux, résolu et déterminé dans ses efforts quand on se répète inlassablement, « je ne peux pas faire ceci, je dois échouer, c'est impossible » qu'il l'est de vraiment désirer quelque chose mais de ne faire aucun effort pour l'obtenir.

La lâcheté dans les affaires est le seul obstacle sérieux auquel les personnes qui veulent réussir doivent s'affronter. Une fois qu'elle disparaît, une fois que le courage prend sa place -chaque coup nous renforce et nous rapproche visiblement de notre but. Le courage nous délivre des tensions et des tracas ; il nous libère du souci ; il procure la satisfaction à l'esprit parce qu'il promet le succès et ses promesses sont solides et fiables. La peur détruit l'esprit supérieur, l'ambition, le pouvoir impérieux qui émanent de nous, qui créent et qui forment tout ce qui a de la valeur, et qui encouragent et inspirent les autres à faire de même.

La peur ou le courage est l'élément qui détermine notre destin. Le choix nous appartient. Le courage inclut la résolution et promeut la réalisation de ce que nous avons décidé. Aucun esclavage n'est aussi absolu que l'asservissement à la crainte ; il n'y pas de fers si lourds que ceux forgés par la peur. Il n'y pas de pertes aussi lourdes que celles provoquées par la peur.

Le courage est le refus de la peur. La Peur et le Courage sont les influences déterminantes dans l'évolution à la fois de l'individu et du monde. Les courageux avancent là où les autres tremblent, fléchissent et s'arrêtent.

Un esprit courageux

La peur est une force négative, le courage une force positive. La peur vous prive de tout instinct vigoureux, et du pouvoir de penser et d'éprouver de nobles impulsions. Elle vous condamne à vous allier à tout ce qui est faible, pauvre et indésirable. Vous ne pouvez pas réfléchir sous le joug de la peur parce que la pensée tend irrésistiblement à se prolonger dans l'action ; et les aspirations sont nobles uniquement quand elles sont accompagnées de la croyance en leur réalisation.

Une pensée claire et déterminée est de la plus haute valeur, mais elle n'est accessible qu'aux esprits courageux. Évitez de vous associez aux personnes dont les sont faibles et incertaines, parce qu'elle seront aussi incohérentes et indécises dans leurs actions. Évitez aussi la compagnie de ceux qui hésitent et qui ont peur d'agir. Poursuivez avec détermination vos propres plans. Ayez le courage de vos

convictions. Quand vous entreprenez quelque chose, ne permettez pas aux arguments des sceptiques ou à ceux de vos propres peurs de vous influencer et de vous détourner de votre chemin. Si ces pensées craintives, ces ennemis du courage traversent votre esprit, rejetez-les.

Donnez-vous pour règle de conduite de ne jamais penser quoi que ce soit de défavorable à votre entreprise. Dites à vous-même : « je suis courageux et je réalise cette chose ; je ne pense à rien d'autre qu'à son accomplissement ; j'accepte d'y penser en termes de certitudes, d'évidence même, quant à ses résultats ; je garde constamment à l'esprit la résolution que je dois réussir et que je réussis en effet ; chaque fois que je serai tenté par le doute je le noierai, je suis supérieur à lui ; je fais appel à mes forces mentales pour avoir l'énergie du courage, le pouvoir de la persévérance ; je réussis parce que je désire réussir, parce que je l'ai décidé, parce que j'accepte la réussite ; je connais la puissance de mon courage et je l'utilise ; je mets toute ma confiance en ce pouvoir ».

L' influence des croyances

Ne vous laissez pas influencer par les vieux proverbes ou dictons. Il y en a un pour justifier chaque faiblesse. Ils sont comme l'ancien extincteur de bougie qui éteignait très bien les bougies mais ne pouvait pas les allumer. N'oubliez jamais que personne d'autre ne peut connaître vos affaires aussi bien que vous ; que personne d'autre ne peut connaître votre esprit ni ses pouvoirs et intentions ; que personne d'autre ne peut mesurer votre capacité de réalisation parce qu'ils ne connaissent pas les ressources et les forces dont vous disposez.

Ce que les autres ne peuvent pas faire, ou qu'ils ont peur d'essayer, n'a aucune commune mesure avec ce qu'il est possible de faire ni avec votre détermination à le faire. Chaque jour, partout au monde, des choses importantes sont réalisées après qu'on ait démontré que c'était impossible.

Vous êtes une force et une loi en vous-même. A l'instant même où vous permettez à qui que ce soit de vous influencer contre votre bon jugement, vous perdez

momentanément le contrôle de la confiance en vous qui inspire le courage et toutes les forces qui s'y rattachent. Au moment précis où vous vous laissez écarter de votre chemin, vous commencez à agir à partir de la pensée d'une autre personne, de motifs et de ressorts que vous ne contrôlez pas. Vous vous soumettez à sa direction. Vous abandonnez le courage et la résolution de votre propre esprit qui sont les seules forces qui peuvent vous soutenir et vous mener à la réussite. Vous acceptez la direction d'un autre, bien qu'il vous conseille la peur et convie l'échec.

Délivrez-vous de la peur

Quand vous vous laissez influencer par une autre personne, vous vous soumettez à un esprit qui ne peut pas juger de vos capacités parce qu'il lui est impossible de connaître l'élément vital et le plus important de tous —la force de votre courage et de votre détermination.

Libérez-vous complètement de toute sorte de peur —de la peur du manque, de la la peur de la pauvreté, de la peur de la maladie, ou de quoi que ce soit d'autre. Toute peur sape d'emblée votre énergie et votre effort. Elle provient du pire des doutes en vos capacités. Pourtant c'est cette même peur qui est à l'origine de l'échec et de l'inefficacité plus que tout autre chose, parce qu'elle est devenue une habitude mentale fixe de millions d'hommes et de femmes. Les pensées de peur nous assaillent de toute part. Vous devez les chasser de votre esprit. La peur que l'on critique vos méthodes imparfaites détruit la valeur constructive qu'une telle critique pourrait avoir pour vous.

La peur n'obtient jamais de bons résultats. Elle ne soulage pas votre esprit de la tension ou de la fatigue. Au contraire, elle le remplit de soucis et de nervosité. Elle détruit les forces mentales qui vous sont les plus utiles. Elle ne vous motive pas à agir, mais paralyse votre énergie. Elle ne vous procure pas les conditions physiques favorables au succès, puisqu'elle empêche l'accumulation de biens. Elle ne vous fournit pas les opportunités d'étendre votre influence, puisqu'elle affaiblit ou détruit les fondations mêmes de votre influence et de votre pouvoir.

Repoussez la peur

La peur est notre adversaire le plus méprisable, le plus ignoble, le plus mesquin de tous. Elle n’a même pas les bons côtés du péché à sa décharge, parce que elle n’offre même pas de plaisir ou de satisfaction provisoire. Pourtant la peur est très envahissante, autant par sa nature que par l’influence qu’elle a sur nos vies. Par conséquent, nous devrions fermement décider de la tenir à l’écart. Plus nous parviendrons à préserver nos esprits de ses effets destructeurs, plus nous serons forts à tout égard. Les tracas et les soucis sont les mites et la rouille qui rongent nos forces, et la peur est le voleur qui s’introduit chez nous par effraction pour nous dérober notre but. Chaque fois que vous sentez la crainte s’insinuer, repoussez-la par une attitude mentale ferme et le renforcement de votre intention.

La majorité des hommes et des femmes ne sont que très vaguement conscients du pouvoir réalisateur de l'individu. Rares sont ceux qui comprennent cette formidable possibilité. Croire que vous pouvez faire une chose et avoir le courage de vivre selon cette croyance avec fermeté, confiance et constance, vous mènera loin. Des difficultés et des obstacles peuvent apparaître, mais le courage résolu est plus que tout autre chose capable de les surmonter, et ceci, que les difficultés soient d’ordre extérieur, ou pire encore, celles qui viennent de nous. Le courage détruit les forces nuisibles et hostiles en les remplaçant par les forces qui servent nos intérêts. Ainsi, le gain pour nous est double.

Le fondement du bonheur

Le courage est le fondement du bonheur ; le courage nous gagne l'honneur et le respect ; le courage nous fait des amis ; le courage apporte la satisfaction ; le courage est la meilleure garantie d’un bon jugement ; le courage instille la vérité ; le courage donne de la patience ; le courage affronte et triomphe de l'adversité. Le courage est vivifiant, il rend l'échec impossible, il donne l'indépendance, développe notre influence, donne de la vigueur et de la puissance à la pensée, inspire l’amour du travail et il est l’ami inséparable de l'énergie.

Plutarque dit : « Le courage ne consiste pas à s'exposer au danger, mais à poursuivre avec détermination une cause juste ». Examinant la tête du duc de Wellington, un phrénologue a dit, « Votre grâce n'a pas l'organe du courage animal très développé ». « Vous avez raison » répondit le grand homme, « et si je n'avais pas le sens du devoir j'aurais battu en retraite à mon premier combat ». Le premier combat en question, en Inde, était l'un des plus terribles de l'histoire.

Frederick le Grand fût si submergé par la peur lors de sa première bataille qu'il s'enfuit et se cacha, anéanti par la plus vile et honteuse terreur. Mais il a assez vécu pour devenir, grâce à sa fierté et à son sens du devoir, un des grands génies militaires et hommes d'état du monde.

Le Général Grant a déclaré qu'il n'a jamais livré une bataille sans éprouver une peur maladive ; mais cela ne l'a jamais fait fuir. Beaucoup de grands comédiens ont l'estomac noué chaque fois qu'ils montent sur scène ; mais cela ne les empêche pas de continuer. Le devoir et l'application créent le courage.

Le véritable courage est le résultat d'un raisonnement ; c'est un produit de l'esprit. Un esprit courageux est invincible. Croire en l'impossibilité d'une affaire ou d'une entreprise est le meilleur moyen de la rendre impossible ; les impossibilités, comme les chiens menaçants, s'enfuient devant ceux qui n'en ont pas peur.

Le courage, tout comme la lâcheté, est contagieux. Une faible volonté qui se manifeste par une activité spasmodique, un effort irrégulier ou un manque de persévérance, est la cause la plus fréquente de l'échec. La réputation même de forte volonté, de courage, d'audace et d'infatigabilité est d'une valeur sans égale. Rien de ce qui est digne de notre respect et admiration ne se réalise jamais sans un effort courageux.

Le contrôle mental

J'ai parlé ce matin avec un homme qui est en train de développer le téléphone. Il rayonnait de confiance en ce qui serait bientôt accompli grâce à cette découverte. La

distance et les supports seront abolis. Bientôt, il en était convaincu, nous pourrons parler directement et aisément à un homme dans un sous-marin, à quarante brasses de profondeur et à deux miles de distance, ou à un ami voyageant en Chine.

Puis, comme si soudainement il prenait conscience que sa confiance pourrait sembler excessive il me dit : « Vous pensez que je suis fou, n’est-ce pas ? »

« Non, pas du tout, » ai-je répondu. Et ce n’était pas par simple politesse ou pour ne pas le froisser. Car une pensée traversait mon esprit: « Je sais que la télégraphie sans fil transmet les messages, et je sais un peu comment ça fonctionne ; et aussi merveilleux que ce soit, je sais que la pensée et le message mental se transmettent d'un individu à un autre, bien que je ne sache pas comment ça marche. Le téléphone me semble, pour ma part, moins merveilleux que cette projection de la pensée, de l'influence, des messages ou des désirs non exprimés. Pourquoi, alors, douterai-je de la moindre merveille tout en croyant en la plus grande ? »

Utilisez les lois

C’est de certains aspects de cette plus grande merveille au monde que je traiterai maintenant. Quelles sont les lois qui la régissent, et aussi subtile soit-elle, dans quelle mesure peut-elle être utilisée à des fins concrètes et pratiques ?

L'homme a toujours utilisé des lois bien avant de les avoir comprises. L’indigène australien a inventé et utilisé avec efficacité le boomerang sans savoir qu'il agissait selon des lois. Ainsi la pensé, le contrôle mental, cette emprise indéfinissable que vous avez sur vos amis et associés, ce pouvoir par lequel vous influencez et êtes influencé par les autres, opèrent souvent de façon si manifeste et impérieuse — qu’ils constituent en réalité un élément fondamental dans la bonne conduite de vos affaires. De même que vous avez recours à vos forces mentales pour vous aider dans ce que vous entreprenez, et que vous attirez toutes les forces semblables à votre effort et but, vous pouvez aussi émettre des pensées, des suggestions, des commandes mentales à vos associés et employés –et ils les recevront et appliqueront aussi réellement, bien qu’à un niveau inconscient, que si vous les leur

avez communiquées oralement ou par écrit.

L’organisation constructive

Le fait est là, même si à l’état actuel des choses nous ne savons pas encore l’expliquer. Une chose peut être faite —elle est faite. C'est un facteur manifeste dans toutes les grandes réalisations qui impliquent les efforts combinés d’un grand nombre d’individus. C'est la force essentielle du leadership —présente dans toute organisation efficace.

Pouvons-nous utiliser ce pouvoir consciemment, sûrement, en toute confiance, avant d’avoir découvert les lois qui le gouvernent ? L’indigène a inventé et utilisé le boomerang avant de savoir qu'il y a quelque chose comme des lois qui le régissent. L’idée d’une loi naturelle ne provient que de l’observation des résultats, des manifestations visibles de celle-ci.

Une grande entreprise ne peut être bâtie qu’avec la coopération de nombreuses personnes qui possèdent des capacités et compétences différentes et qui unissent leurs efforts en vue d’un but commun. Elles réussiront dans la mesure où les efforts de tous sont coordonnés et animés par la force inconsciente de l’intention commune qui les guide, contrôle et dirige. Ainsi le pouvoir de contrôle mental est essentiel à la réussite des affaires, et tout ce qu’on peut apprendre sur la manière de l’exploiter est important.

Le pouvoir des mots

Quand vous avez un contact personnel avec un employé vous établissez une relation mentale qui rend votre esprit beaucoup plus réceptif à tout ce qui vient de lui. Si vous écrivez une lettre d’un ton désinvolte et négligent, elle aura très peu d’influence. Si, en revanche, vous mettez dans l'écriture votre esprit même, un intérêt intense et l’énergie de vos puissances mentales, vous éveillerez l’intérêt et la réceptivité du destinataire.

Votre lettre produira un effet entièrement différent de celui que peut avoir un courrier écrit avec insouciance et négligence. Ce qui est curieux, c'est que le vocabulaire utilisé dans ces deux lettres peut être presque identique. Mais le degré de concentration de toutes vos énergies mentales fait la différence : non seulement il vous permet de les transmettre, telles quelles, par votre courrier, mais il aiguise votre perception de toutes les ressources extérieures qui peuvent fournir de l'aide au destinataire de votre courrier. Votre lettre est chargée d'une haute tension. Elle communique des mots qui ont du pouvoir.

Nous ne comprenons pas entièrement ces forces ; nous ne pouvons guère espérer les comprendre tout à fait actuellement. Nous savons seulement qu'elles existent, parce que nous sentons leur influence de mille et une manières, certaines d'entre elles ayant été observées ou vécues par toute personne un tant soit peu attentive à elles.

Vous avez donc déjà une preuve positive du pouvoir de contrôle mental dans les différentes façons dont vous traitez les différentes personnes avec qui vous avez des relations d'affaires. Prenez, par exemple, un agent ou un employé qui ne vous intéresse pas sur le plan personnel et un autre en qui vous avez une grande confiance, en qui vous placez de grands espoirs, qui fait jaillir de vous vos meilleures pensées et qui vous inspire vos meilleures lettres. Écrivez vos lettres à celui qui les inspire, mais envoyez-en une copie à l'autre qui effectue exactement le même travail, dans les mêmes conditions. Le premier prospérera et progressera, le second échouera, ou au mieux, aura un succès très moyen.

Le pouvoir du contrôle mental

Ce quelque chose d'intangible dans la manière dont une chose est dite, le sentiment, le pouvoir mental, la force de l'esprit, ou tout autre étincelle qui vivifie, revigore, donne du sens, de l'inspiration, de la motivation et engendre l'action, est cet élément subtil qui se transmet —c'est le pouvoir du contrôle mental.

Ressentez le succès que vous souhaitez à votre employé ; imprégnez vos pensées

et voeux quotidiens du désir fort qu'il réussisse ; comprenez ses faiblesses et désirez qu'il y remédie ; voyez ses défauts et échecs passés et désirez qu'il les surmonte. Ensuite, vous devez non seulement établir un plan de travail pour lui mais lui écrire les lettres les plus puissantes et vous associer étroitement en régulièrement en pensée à lui, à la même période de journée chaque jour.

On peut douter que le contenu d'une lettre écrite avec une telle intention et dans une telle disposition d'esprit ait plus d'importance que le fait de l'avoir écrit en concentrant votre esprit sur le destinataire et en lui conférant ainsi une partie de votre pouvoir mental qui vient s'ajouter au sien.

Tenez à distance les pensées d'inquiétude, de reproche, de mécontentement et autres états d'esprit similaires, parce qu'ils nuisent à vous-même et à ceux à qui vous les transmettez. Ils sont nocifs pour vous parce qu'ils vous rendent réceptif aux impulsions et contenus perturbants et déprimants. Ils nuisent à ceux à qui vous communiquez mentalement vos pensées, parce que votre esprit est encombré et troublé et que, par conséquent, son flux ne peut être clair, limpide ou revigorant.

Chaque pensée de désespoir, de doute ou d'incrédulité concernant leur réussite, que vous leur transmettez même involontairement, augmente d'autant plus les difficultés de ceux que vous essayez de guider, de réconforter ou d'aider. Les oublier, être indifférent à leur succès, les négliger ou ignorer, peut produire en eux une indifférence et un doute semblables quant à leur réussite et les amener à négliger et relâcher leurs efforts.

Jouer ou perdre

Le contrôle mental en question a un impact plus direct et décisif sur les autres que nous ne sommes prêts à reconnaître en raison de notre connaissance limitée des lois qui le gouvernent. Pourtant, on ne peut contester que le succès ou l'échec d'un individu soit grandement déterminé par le leadership, et que le leadership est, en grande partie, une question de l'influence mentale qu'on produit ou qu'on subit. L'ampleur et la qualité de cette influence ou de ce leadership ne sont limités que par

la vigueur et la détermination avec lesquelles nous l'exerçons.

Rien n'est jamais immobile. Soit nous jouons, soit nous perdons. L'effort engendre un effort plus grand, et notre pouvoir de contrôle ou de leadership se développe par la pratique.

Aucun homme d'affaires ou dirigeant performant n'oubliera que plusieurs de ses employés ou associés ont plus de connaissances qu'il en avait lui-même quand il a commencé à les diriger. Ils ont peut-être eu les mêmes opportunités pour étudier ou pour avancer que lui. Mais le seul fait qu'il ait pris de plus lourdes responsabilités, qu'il ait tenté de plus grandes choses, qu'il se soit fixé un but plus élevé et qu'il ait exercé le contrôle mental exigé par le leadership, lui a donné de l'avance. Il s'agit d'un processus de développement naturel, inconscient mais dont de nombreux faits attestent.

Le leadership dans l'entreprise

Vous retrouverez ce phénomène dans la gestion de toutes les grandes organisations, dans le leadership de toutes les entreprises. Le dirigeant de l'entreprise continue à progresser. Il maintient son influence, son pouvoir et son contrôle par une direction intelligente, une gestion compétente et cette capacité d'inspirer la confiance qui conduit à la réussite l'entreprise et les individus qui la composent. Ceux-ci sont lui peut-être supérieurs à maints égards ; mais jusqu'au moment où son pouvoir commence à décliner, ou qu'il ne motive plus ses troupes, ou les néglige, ou leur permet de se relâcher, son leadership reste intact.

Vouloir fermement et intensément le but que vous avez en vue pour un associé ou un employé signifie appliquer toutes vos forces mentales à sa réalisation. C'est lui permettre de devenir ce qu'il n'aurait jamais pu être sans votre aide. Non seulement vous lui enseignez le goût du travail bien fait, la précision, la compétence et la facilité qui résultent d'une concentration soutenue et d'un désir réfléchi, mais vous le faites avec un enthousiasme et un esprit qui, inconsciemment en quelque sorte, le lancent sur la trajectoire du succès avec un magnifique élan. L'enthousiasme et l'esprit de la

réussite deviennent, par la suite, une personnalité vivante, celle qu'ils n'avaient pas auparavant.

Vos mots revêtent un pouvoir d'attraction qu'ils n'auraient pas eu s'ils avaient été présentés en caractères écrits froids, sans aucun contact ou influence personnelle qui les accompagnent.

Des forces mentales puissantes

Il y a quelque chose dans le pouvoir mental qui, bien que moins tangible, est peut-être plus efficace que la force physique. Son effet persiste sous forme d'influence motivante et motrice. Vous avez inconsciemment appris à votre employé ou associé à se placer dans une attitude favorable à son succès. Vous l'avez amené à comprendre que cette attitude d'esprit, ces forces mentales que vous avez développées en lui ont le pouvoir d'attirer, de contrôler et de diriger d'autres forces. Ainsi vous l'avez placé dans l'attitude mentale qui lui permet d'acquérir tout ce qui est possible à sa personnalité et aussi dans la disposition optimale pour recevoir ce que vous avez à donner.

Votre travail sera considérablement facilité et accéléré si vous l'amenez à comprendre l'importance de se dissocier de l'état d'esprit qui invite l'échec et le découragement, l'impatience, le manque de persévérance et les éléments similaires qui interceptent et neutralisent les forces mentales puissantes qui doivent être appliquées pour obtenir le succès.

Chaque pensée stimulante, créative ou utile que vous envoyez capte et s'entoure de tous les autres éléments bénéfiques similaires, et absorbe ainsi non seulement votre force individuelle, mais toutes les forces supplémentaires. Mais entre-temps, chaque pensée bénéfique que vous envoyez, est renouvelée en vous par les pensées qu'envoient les autres, parce que le contrôle que vous exercez agit en retour sur vous ; et comme tout bon exercice, au lieu de vous affaiblir il augmente votre pouvoir.

« Aucun homme n’est une île isolée » Personne d’entre nous ne peut être libre ou indépendant des forces mentales dont notre environnement est chargé, et qui nous aident ou nous entravent. Une influence neutre n’existe pas. Ces forces sont vivantes et leur transmission est une réalité. Elles existent aussi absolument que les lois de la pesanteur. L'esprit ne peut pas s’en libérer. Si votre employé ou associé ne reçoit pas des influences fortes et bénéfiques, il subira celles qui sont nocives. Les bonnes influences vont dans le sens de la réalisation de votre but ; les mauvaises empêchent, à travers cet employé ou associé, sa réalisation.

Les éléments de pensée

Une absence prolongée d’échange de pensées conduit à la famine mentale. L’horizon de l’esprit se rétrécit, les forces mentales s’affaiblissent et on aboutit à certaines formes atténuées de folie, teintées de mélancolie, de découragement et de désespoir. Les enfants privés de la compagnie de camarades de leur âge vieillissent prématurément, en absorbant l'esprit des personnes plus âgées qui les entourent. Pour préserver leur jeunesse ils ont besoin d’influences et de la compagnie de jeunes autant qu'ils ont besoin de bouger. Le semblable crée le semblable ; les éléments de pensée se regroupent aussi naturellement avec ceux de leur propre espèce que tous les autres éléments de la nature se combinent selon leurs affinités.

Ce principe imprègne également toutes les grandes organisations. Et quel que soit le degré de proximité physique, s'il n'y a aucune affinité d’esprit ni d’interaction harmonieuse des énergies mentales, il n’y aura pas d’action intelligente et efficace, pas plus qu'il n’y en aurait dans un groupe de machines qui accompliraient des choses automatiquement, sans être animées par la vie et l’esprit.

Dans la conduite et la gestion de grandes entreprises, cet échange mental crée un lien de sympathie plus étroit entre vous et vos employés et associés. Il vous permet de comprendre et de savoir intuitivement beaucoup de choses à leur sujet qui autrement vous auraient complètement échappées. Il vous permet de les aider à participer à la vie de l’organisation avec une compréhension et une reconnaissance qui seraient tout à fait impossibles sans ce rapport de proximité et de sympathie.

C’est cette relation qui vous permet de les contrôler, influencer, guider, diriger et faire d’eux une partie de vous-même. Elle unit en un corps compact tous les membres de l'organisation, chaque membre étant aussi intelligent, aussi utile et nécessaire à son bon fonctionnement que chaque partie du corps humain l’est à l’ensemble du corps.

Les grands leaders du monde avaient ce genre d'influence. Ils fascinaient des leaders presque aussi grands et influents qu’ils l’étaient eux-mêmes. Mais ils ont unifié toute leur organisation en subordonnant le pouvoir mental à un seul but avec comme résultat peu d'erreurs et de gaspillage de forces dans des directions non profitables.

Un tout

Cette influence, ce contact et ce lien personnels sont si étroits que souvent vous pourrez à peine distinguer les lettres écrites par vos subordonnés des vôtres. Elles exprimeront si fidèlement vos propres pensées, vos propres idées, vos propres motifs, qu'elles sembleront venir de vous. C'est parce qu’un tout s’est construit, dont vous et eux sont chacun des parties, et comme chacun de vous agit dans le même but et le même esprit et sous l’influence des mêmes forces mentales, vous devenez naturellement et inévitablement très semblables dans vos méthodes. Car l'action de chacun est non seulement le résultat du jeu et de l'interaction d’idées, mais aussi du contrôle mental qui est aussi absolu et évident que n'importe quelle force physique de la nature.

La première étape

Pour faire rentrer votre employé ou votre associé dans la communauté, l’amener à penser, à raisonner et à agir comme vous —la première étape est d’emporter son adhésion. Dans ce processus vous enverrez plus de force que vous n’en recevrez ; mentalement vous ne le lâcherez jamais ; vous resterez avec lui. Quelles que soient ses difficultés, ses problèmes, ses craintes, ils ne vous affecteront pas puisque vous auriez pris soin de vous entourer du cordon protecteur des forces du succès.

Mais ils vous affecteront si les forces positives dont vous vous êtes entouré ne sont pas nettement supérieures aux forces d'échecs que dégage ou dont s'entoure, par exemple, un nouvel employé. Mais si elles vous affectent, sachez que c'est parce que vous avez négligé d'investir assez de temps, de pensées, de concentration et de force dans votre démarche. Aucun employé ou associé ne peut réussir si on ne le fait pas entrer dans l'esprit du tout –et si vous n'entrez pas dans l'esprit de son développement.

Certains ont la fâcheuse tendance à s'attirer tout ce qui est négatif et décourageant. Dans beaucoup de cas ils ont compris qu'ils ne pouvaient pas susciter chez les autres une confiance en soi et en ses efforts, s'ils ne manifestaient pas eux-mêmes leur foi en eux. Ainsi, ils ont pris enfin conscience qu'en parlant des malheurs et en étant d'humeur sombre ils communiquaient le même état d'esprit autour d'eux.

De même qu'ils savent que sortir légèrement vêtu par un temps froid peut provoquer le rhume ou d'autres conséquences fâcheuses, de même ils ont appris à éviter les forces réelles qui militent contre le succès. Mais ils n'ont pas encore compris que chaque moment passé à alimenter le découragement, à parler sans arrêt des difficultés et à demeurer en compagnie des pensées négatives, leur attirent personnellement ces mêmes forces qui favorisent l'échec ; qu'ils se chargent d'influences dont ils doivent se débarrasser avant qu'elles ne prennent de l'ampleur.

Dans la gestion pratique de n'importe quelle entreprise il faut prendre en compte que la plupart des personnes que nous voulons faire participer à l'effort commun n'ont pas plus de vraie expérience des affaires qu'un enfant. Ce sont, en fait, des enfants. Naturellement, ils dépendent de nous pour les guider et sans notre soutien moral, ils ne seront pas capables d'agir avec plus d'efficacité que les plus inexpérimentés et incompétents parmi nous ne l'étaient au début de leur carrière.

Se rendre disponible

Nos expériences et apprentissages, nos méthodes perfectionnées, notre sage prévoyance, notre raisonnable répartition des forces, ne s'appliqueront pas à eux.

Mais en leur assurant notre soutien mental, nous mettons à leur disposition tout ce que nous avons appris, tout le temps, l'argent, et l'énergie que nous avons investis dans le perfectionnement de nos méthodes de travail.

Votre position est semblable à celle d'un individu chargé de s'occuper d'une pièce d'un mécanisme compliqué. S'il ne connait rien à son fonctionnement il n'obtiendra pas de résultats, même si la machine est de la meilleure fabrication. C'est comme si on confiait la responsabilité d'un navire de guerre sophistiqué à un homme qui n'y connaît rien du tout et qu'on s'attende à ce qu'il le dirige adroitement. Il ne suffit pas, dans ce cas, qu'on lui ait fait visiter tout le bateau et expliqué le fonctionnement de chaque machine ; il est nécessaire que, jour après jour, il soit guidé et qu'on lui enseigne le maniement d'une partie après l'autre jusqu'à ce qu'il soit complètement familiarisé avec le tout.

Un peu de direction

C'est exactement pareil avec un nouvel employé ou associé. Il faut lui fournir, chaque jour, un peu de direction, d'aide et de conseils. On ne peut pas tout apprendre immédiatement de même qu'on ne peut pas manger en un jour la nourriture nécessaire à entretenir et satisfaire le corps pendant six jours.

Un responsable de grandes entreprises a récemment dit qu'il n'a jamais permis à aucun de ses employés de manquer de cœur à la tâche. Aussi intelligent qu'il soit, dit-il, travailler à contrecœur aboutit à l'échec. Ce que cet homme entendait par le cœur, c'est la coopération mentale, la résolution d'attirer tout ce qui est favorable à l'accomplissement de la tâche, et le désir et la volonté d'y parvenir.

Dans presque chaque domaine de la vie nous voyons que, d'une façon ou d'une autre, les hommes prennent conscience du besoin de cette force mentale personnelle pour réussir dans leur travail. Chacun l'appelle comme il veut, mais il existe une conviction unanime, qui est le résultat d'une longue expérience, que sans cette affiliation et amitié couplée à une forte résolution, qui génèrent les forces indispensables au succès, celui-ci sera incomplet et insatisfaisant.

D'autre part, le contrôle mental possède un pouvoir incommensurable. Prendre conscience de son impact est la toute première étape à son application universelle, et à mesure que chaque effort dans cette direction augmente et rend possible un effort encore plus grand, les affaires, les opérations et les entreprises se développent.

Actuellement nous ne sommes, en fait, qu'au stade de l'enfance quant à l'identification et la manipulation des forces mentales qui nous entourent. Le temps approche quand le peu que nous savons s'enrichira de tout ce dont à présent nous ne sommes que vaguement conscients ou que l'on entrevoit à peine. La preuve de l'existence de ces forces supérieures viendra quand on les possèdera plus pleinement. Ceci se traduira par un plus pouvoir de réalisation accru. Ce n'est qu'en les appliquant et à travers ce que nous accomplirons grâce à elles, que nous connaîtrons et pourrons mesurer toutes leurs possibilités.

Ce n'est pas en effectuant de manière superficielle et routinière nos tâches quotidiennes que nous connaîtrons ou maîtriserons ces forces, ou que nous développerons le leadership ou les capacités d'organisation. Nous devons croire en l'existence réelle et avérée du contrôle mental et en faire usage. Nous devons prouver son existence par notre propre expérience. Nous devons apprendre comment l'utiliser en l'utilisant.

La friction

Qu'est-ce qui use et casse les machines ? La friction. Qu'est ce qui use et démolit les vies ? La friction. La friction ralentit l'action, détériore le produit et gaspille l'énergie. Elle use, détruit, tue.

La friction est le problème le plus fréquent dans la mécanique. C'est l'élément le plus destructif dans la vie. Au sens strict du terme, la friction ne s'applique qu'aux objets physiques. Mais au sens figuratif et métaphorique, elle s'applique à la vie et aux relations personnelles et sociales.

Appliquée à la vie, c'est une métaphore si juste que nous ne la remarquons même pas jusqu'à ce que notre attention y soit attirée. Nous parlons de frictions dans une organisation, ou entre des individus, ou dans notre propre vie et nous nous rendons compte que c'est si usant, vain et inutile que cela nous fait penser aux frictions mécaniques. Nous avons appris beaucoup de procédés pour les réduire dans le domaine de la mécanique. Nous en pratiquons très peu pour les réduire dans la vie humaine.

Nettoyer notre esprit

La cause dominante de la friction dans les machines est la crasse accumulée qui n'ont pas été régulièrement nettoyée. La cause dominante des frictions dans la vie est notre incapacité à nettoyer notre esprit de ses soucis et préoccupations.

Peu de vies s'usent à cause du surmenage, mais beaucoup en raison des frictions provoquées par les tracas et soucis. Pour l'individu il y a une double perte. Il souffre de la douleur harassante due à la friction et il perd son ressort et sa résistance vitale.

En organisant nos vies de sorte à en obtenir le meilleur, que nous donnions priorité à notre réussite dans les affaires, à notre bonheur personnel, ou à notre influence et autorité sur les autres, rien n'est aussi important que d'éviter les frictions nuisibles. Je parle de friction nuisible, parce que dans la vie comme dans la mécanique, il y a des frictions nécessaires et utiles. La friction entre nos chaussures et le sol nous permet de rester debout.

Sans friction les courroies dans les machines seraient inutiles. Sans friction nous ne pourrions rien saisir et toute l'espèce humaine mourrait de faim et disparaîtrait par la seule incapacité à faire les gestes les plus simples et les plus ordinaires. Ainsi, il y a des frictions nécessaires et utiles dans la vie. La friction de deux esprits a un effet stimulant et sain. Et c'est de la friction causée par la compétition saine que découle tout progrès.

Les frictions inutiles

Les frictions à éviter sont toutes celles qui sont inutiles. C'est le type de frictions qu'on provoque en mécanique en mettant du sable dans les rouages. Nous qualifions ceci de sabotage quand ce sont les ouvriers qui détruisent les machines qui leur servent d'outils de travail. Mais dans la vie nous sommes nous-mêmes coupables des sabotages qui nous usent.

Je parlerai de quelques causes de frictions qui ont jonché les rivages du temps d'ordures et d'épaves mentales. Et en premier de la colère, de la méchanceté et de la haine. Les dommages que celles-ci causent sont du sabotage par excellence. Elles sont le sable rugueux jeté dans les rouages du plus merveilleux des mécanismes, l'esprit. Elles l'écorchent et le déchirent. Non seulement elles l'empêchent de fonctionner, mais elles détruisent aussi sa capacité de bien faire.

Presque, sinon aussi mauvaises, sont la peur, l'inquiétude et l'irritabilité. Leur faculté de destruction peut même être quantifiée.

Ensuite il y a les grains de saleté plus fins des mauvaises habitudes mentales telles que le manque de concentration, ou de continuité, ou l'obstruction du mécanisme par l'accumulation des détails.

Évitez les frictions

On peut affirmer avec certitude que l'individu moyen pourrait augmenter son pouvoir mental de 30 % s'il éliminait les frictions. Cette seule affirmation prouve que nous devrions faire un effort avisé, systématique et complet pour éviter les frictions dans toute relation. L'effort devant d'abord être fait pour les éviter en nous-mêmes.

Ne permettez jamais à quoi que ce soit de vous inquiéter ou irriter. Adoptez simplement le principe que vous ne vous inquiéterez pas, que vous ne serez pas irrité ni tourmenté, et surtout, que vous ne laisserez pas la crainte, la colère, la méchanceté ou la haine pénétrer dans votre esprit. Des situations conflictuelles

auront lieu pour tester votre détermination. A chaque fois que cela se produit, donnez les meilleures pensées que vous possédez.

Ne réagissez jamais sur l'impulsion du moment et ne prenez aucune décision quand vous êtes de mauvaise humeur. Si nécessaire, laissez le problème en question de côté, et reprenez-le vingt-quatre heures plus tard quand une bonne nuit de sommeil et un état d’esprit plus paisible vous permettront de voir le problème sous un angle différent et plus juste, et de l’aborder de manière plus avisée et efficace. Quand vous êtes tenté de faire une exception et de vous irriter à cause de ce qui vous semble injuste ou insatisfaisant, mettez-vous à la place de l’autre personne et observez les choses de son point de vue. Etre juste demande de la réflexion et du raisonnement.

« L’homme calme, posé, impassible, patient, sans hâte ni anxiété concernant les résultats —qui peut rester assis et plaisanter et rire quand des millions sont en jeu, qui garde en réserve son énergie pour le moment propice- est celui qui peut jouer la meilleure main dans votre jeu, et faire les meilleures affaires ».

La satisfaction que nous tirons de notre travail est très importante. Elle nous permet de voir toute chose sous un jour lumineux, prometteur et encourageant. Elle nous permet de nous intéresser à tout ce qui nous entoure et d’oublier, le soir venu, nos soucis de travail parce que savoir que nous avons bien accompli le travail du jour nous rassure sur notre capacité de faire aussi bien le lendemain.

Accomplir son devoir

Jusqu’à présent j'ai parlé de l’effet que la friction produit sur nous, mais elle a des répercussions plus vastes. Elle affecte les autres aussi. Son influence s’étend en cercles de plus en plus larges. Nous devons veiller à éviter les frictions dans nos contacts et relations d'affaires avec nos associés et employés. Ceci ne se fait pas aux dépens de la meilleure performance possible ; au contraire, celle-ci est l'un des moyens les plus efficaces d'éviter les frictions.

Une mauvaise utilisation des machines diminue leur capacité de fonctionnement et

leur efficacité, mais augmente la friction. Toute personne bien équilibrée peut développer ses potentiels au maximum grâce à un management équitable et juste et des attentes et exigeances quant à la réalisation de son devoir. Le laxisme ou la permissivité entraîne les frictions de la déception, de remords et de l'insatisfaction. Pire encore, car pour rétablir la situation il faudra recourir à des mesures rigoureuses qui elles-mêmes causent des frictions. S'il est excité ou nerveux, même le cheval le plus rapide, peut perdre la course. Personne ne peut faire de son mieux sans la pleine maîtrise de ses facultés ; et il est impossible d'avoir cette maîtrise quand on est inquiet, insatisfait ou impatient.

La progression doit être mesurée, calme, régulière pour produire les meilleurs résultats. Un excès de stimulation est nuisible, une stimulation insuffisante est démotivante. Dans les deux cas il est difficile d'obtenir un résultat, et la friction résultant d'un effort décevant et inachevé, affaiblit encore plus notre énergie et nos capacités.

Il n'y a pas de route royale vers des relations harmonieuses. C'est un chemin fait d'effort, de vigilance, de réflexion et d'exigeance ferme, voire stricte, que chacun accomplisse son devoir. Toute négligence qui détruit l'harmonie est un méfait. Tout laxisme qui laisse s'installer la négligence, l'inefficacité, l'inconséquence est un vice.

Une personne bien équilibrée

Si vous avez jamais accompagné un marcheur rapide et que vous deviez courir par moments pour garder le pas, vous savez combien une telle promenade peut être frustrante et exaspérante. C'est pareil dans les affaires. On peut enseigner des méthodes exactement comme on enseigne des démarches. Le harcèlement ne fait qu'irriter et envenimer les choses et n'est que le résultat d'une négligence antérieure des méthodes appropriées.

Le seul contact avec une personne bien équilibrée tend à apaiser et détendre un individu de nature irritable. Le monde des affaires fournit plein d'occasions de produire une influence gaie, paisible, résolue, sereine. Vous devez faire en sorte que

chaque personne que vous rencontrez sente cette influence, vous connaisse comme quelqu'un qui se distingue par ce genre d'énergie. Quelqu'un a dit que se maîtriser soi-même constitue deux-tiers de la maîtrise et de l'influence sur les autres.

L'esprit libéré des soucis et des frictions a toujours des forces en réserve. Le caractère de notre pensée, notre façon d'être avec les autres et l'influence que nous exerçons sur eux ont un impact important. Ils agissent sur les autres à leur avantage ou désavantage, ils suscitent l'enthousiasme ou la dépression, ils favorisent la réussite ou l'échec. Leur influence dépasse de loin l'agrément ou désagrément d'une relation, la joie ou le bonheur qu'elle inspire, la satisfaction ou le mécontentement qu'elle engendre. Elle détermine l'esprit de nos affaires, la nature de nos relations, le caractère de ceux que nous rencontrons et le nôtre.

Pour éviter la friction intérieure nous devons non seulement rejeter les causes de cette friction, mais développer des conditions mentales de travail efficaces. La friction est moins importante dans les machines bien conçues et fabriquées.

Pour éviter les frictions dans nos affaires, nous devons d'abord bien les organiser, puis les lubrifier avec l'huile de la bienveillance.

Bâtir les affaires

Les grandes affaires ne sont pas le résultat de la chance ou du hasard ; elles sont créées par un désir intense et soutenu. Au début il est souvent impossible d'en voir le bout, mais ce n'est pas une raison pour ne pas commencer. Peu de grandes entreprises se sont développées exactement comme leurs créateurs les avaient imaginées au début. En général elles dépassent la conception initiale, parce que la vision s'élargit au fur et à mesure de la concrétisation d'un projet. Quand vous trouvez le bout d'une pelote vous ne pouvez pas savoir combien de tours et détours il vous faudra pour la démêler finalement ni combien cela va durer ; mais si vous tenez solidement le bout et que vous suivez le fil, aussi enchevêtré qu'il soit, vous réussirez à le débrouiller.

Aucune conception n’est si grande que l'effort de la réaliser, au fil de son déroulement dans l’esprit, ne puisse accomplir.

Bâtir des châteaux en Espagne

L'esprit est l'architecte qui dessine d'abord les contours de la structure et les remplit ensuite. Avoir un désir et ne pas lui fournir constamment le matériel qui peut le transformer en une réalité substantielle, c’est comme dessiner les premiers contours d’un bâtiment magnifique, pour en rester là et ne plus rien y ajouter. Cela s’appelle construire des châteaux en Espagne.

Le désir dont je parle comme de force créatrice est un désir intense et persistant, amplifiant et fortifiant, soutenu par la conviction qu’il est possible de le réaliser et la détermination de le faire. C'est un désir qui vous mène, pas à pas, vers un déploiement toujours plus grand. C’est comme décider de faire un voyage et suivre résolument les étapes du trajet. Chaque étape rapproche un peu plus de la destination finale. Chaque étape est essentielle à son accomplissement.

La force

Dans toute création il est fondamental que le désir soit étayé par les qualités potentielles de leadership. Il faut de la force pour soutenir les objectifs et les buts, la détermination et la persévérance ; le pouvoir de suivre une ligne de conduite, une activité régulière et progressive sont, à chaque étape, essentiels à la réussite finale ; le développement de chaque élément et de chaque partie de l’entreprise est indispensable à l'accomplissement du tout.

Faire avancer les affaires, développer le projet conçu avec la détermination de le poursuivre et de le réaliser, implique de l’application, de l’assiduité, de la concentration et l’investissement de toutes les forces mentales qu'on possède. Mais la conception claire et définie d’un but est le premier et le plus important de tous les pas vers son accomplissement.

La force de la résolution mentale, le développement de l'intention, est ce qui fait la différence entre un succès médiocre et un succès exceptionnel.

Lorsque vous créez une grande affaire, vous n'êtes pas obligé de connaître dès le départ les problèmes compliqués que vous aurez à affronter et surmonter. Mais il est fondamental que vous reconnaissiez la nécessité de faire chaque chose en son temps et de la faire le mieux que vous pouvez. Qu'un homme maîtrise la mécanique ou les hommes, il a développé cette maîtrise en apprenant une chose à la fois. L'homme qui dirige les affaires est probablement passé par l'étape où il n'avait qu'une très faible connaissance de ce que, maintenant, il maîtrise parfaitement.

J'ai souvent répété que l'exercice d'une faculté augmente sa puissance. Ainsi quand vous exercez les facultés dont vous avez besoin dans vos affaires, leur pouvoir de répondre aux défis augmente.

Après avoir décidé de ce que vous allez entreprendre, mettez vous au travail et persévérez. Faites-le avec intelligence ; investissez-y toutes les forces mentales que vous avez à votre disposition. L'association constante, la forte résolution alimentée et soutenue par l'effort, renforcent l'énergie dont vous aurez besoin pour répondre aux problèmes et devoirs du lendemain.

Travailler dans un but

Après avoir décidé de votre métier, vocation, ou entreprise, vous y serez naturellement attiré. Il existe une force qui vous porte directement vers l'objet de votre désir. Chaque jour vous agissez consciemment et inconsciemment dans un but. Et si ce but est de bâtir votre entreprise, réussir dans vos affaires, devenir chef parmi les chefs, alors vous ferez chaque jour les choses qui vous conduiront pas à pas dans cette direction.

Avec votre esprit fixé sur un but, la passion pour celui-ci et une association mentale constante avec lui, se profile peu à peu cette direction de l'effort qui exerce tout le tact, toute l'intelligence ; cette application des capacités qui en temps voulu vous

rendront maître de la situation.

Sentez-vous comme un leader —croyez que vous en êtes un, et placez-vous dans l'état et le courant qui vous attirera tout ce qui contribue à l'accomplissement de ce but. Osez viser haut. Osez faire preuve de courage, manifestez l'attachement à votre but, poursuivez sans relâche les méthodes qui ajustent les choses et les conditions aux buts que vous avez choisis. Il se peut que vous n'atteigniez pas exactement la cible visée. J'ai déjà dit que peu de grandes entreprises se conforment à leur conception initiale. Mais vous vous rapprocherez étroitement et efficacement de votre but.

Avoir confiance en soi

Rappelez-vous que ce que d'autres ont fait, vous pouvez le faire aussi. Rappelez-vous que le premier pas vers le succès est d'établir dans votre esprit le désir de réussir, la détermination, la conviction que vous le pouvez et que vous le ferez, et que vous avez le talent, la patience, et la ténacité requis ; et que votre cœur est, sincèrement et entièrement, dévoué au travail qu'il aime.

Courtisez la position que vous visez. Dirigez vos pensées et actions vers celle-ci comme vous le feriez vers l'homme ou la femme que vous aimez. Dans une affaire de cœur, vous ne maugréeriez pas, vous n'emploieriez pas des mots durs, vous ne trouveriez pas de défaut, mais vous ne verriez que ce qui est beau dans l'objet de votre affection. Vous l'admireriez, respecteriez et aimeriez. Accordez à l'accomplissement de votre but professionnel la même considération bienveillante. Il doit être courtisé. Il doit être développé. Si vous procédez ainsi, le but que vous avez choisi sera votre destin, mais pas votre fatalité. Vous devez l'accomplir.

Une fois que vous avez déterminé votre but, n'en démordez pas. Soyez fidèle à votre résolution. Rappelez-vous que le progrès est fait d'un cheminement lent et régulier dans une direction. Mais qu'avancer par à-coups fatigue, égare et perturbe l'aptitude à diriger l'effort ou à atteindre le but. Préservez la clarté de votre esprit. Ne l'obscurcissez pas avec les soucis, les atermoiements, les doutes et l'incertitude.

Apprenez à votre esprit à se fier à son jugement, à sentir que lorsqu'il a atteint une conclusion la question est réglée, ne laissant plus de place au doute ou à n'importe quel autre élément perturbant ou déstabilisant . Vous devez savoir trancher.

Le chef du service de crédit de l'un des plus grands établissements commerciaux du monde m'a dit une fois que le seul moyen pour lui de diriger son service avec succès était de traiter chaque cas qui se présente avec le meilleur jugement du moment, puis lorsqu'il jugeait que sa décision était définitive, classer définitivement l'affaire. Autrement, chaque décision, aussi bien fondée soit-elle, risquerait de devenir source de doutes et de craintes épuisants qui l'auraient rapidement rendu incapable d'un jugement sain.

Les meilleurs résultats

C'est l'athlète aux nerfs les plus solides, et pas aux muscles les plus forts, qui gagne. Un cheval de course nerveux, impulsif et agité n'est pas fiable. Il en est de même pour les hommes d'affaires. Un cerveau calme, tranquille, équilibré, qui ne se trouble pas facilement, obtient les meilleurs résultats. Non seulement les gens ont confiance en celui qui sait garder son sang-froid, mais la capacité de se maîtriser est le fondement de l'indépendance. C'est une quantité connue. Elle inspire la confiance.

On s'en remet à ces personnes comme aux lois stables et connues de la vie. Personne ne peut compter ni se reposer sur des incertitudes. Mais tout le monde s'appuie sur ce qui est solide, immuable, invariable, connu. De même que vous comptez sur ces qualités chez les autres, vous comptez aussi sur elles en vous et des deux, c'est ce qui est plus important.

Après avoir donc décidé mentalement de la direction à prendre et libéré votre esprit de toutes les incertitudes, vous êtes dorénavant en mesure de bâtir votre entreprise avec des pensées claires et constructives, dégagées de tout autre préoccupation hormis le meilleur développement possible de vos affaires.

Il n'est pas difficile de bâtir une entreprise quand toutes les forces mentales peuvent

être concentrées sur le travail en cours. Ce sont les éléments déstabilisants, tels que l'inquiétude et l'indécision qui font obstacle. Un travail intense, vigoureux, continu en vue de réaliser un projet, n'est pas épuisant. Il augmente la puissance individuelle, et bien qu'il puisse créer une bonne et saine fatigue, il apporte de la douceur au repos et de la saveur aux loisirs.

Une résolution déterminée

Les forces dépensées peuvent non seulement être renouvelées grâce à nos capacités de récupération mais encore accrues du fait de leur exercice même. Ainsi le travail quotidien développe des capacités de travail encore plus importantes. C'est cette augmentation de la capacité de travail qui rend possible l'aboutissement de grands projets et qui préserve du ridicule leurs auteurs. La réussite ne dépend pas d'une inspiration soudaine et géniale, mais de la détermination résolue et quotidienne d'occuper chaque heure à profit et de se rapprocher chaque jour un peu plus du but central.

Vous pouvez bâtir votre entreprise chaque jour de la même façon que vous effectuez d'autres tâches journalières. La plupart des meilleures réalisations sont celles dans lesquelles chaque pas en avant a été fait sans connaissance précise de ce qu'allait être le prochain pas. Vous savez simplement que vous avez l'intention de promouvoir vos affaires, que vous voulez aller de l'avant, et ce qui vous rassure c'est de savoir que le pas que vous faites vous mène plus loin, et le faire avec détermination et confiance vous procure de la satisfaction. Nous n'avons pas besoin de savoir combien de pas il y à faire pour arriver au sommet d'une colline. Mais nous devons faire un pas à la fois et l'un après l'autre, sans nous retourner en arrière.

L'idée que nous avons des possibilités de nos forces mentales et de ce qu'elles peuvent accomplir est si limitée et tellement au-dessous du point raisonnable maximal qu'elles pourraient atteindre, que nous risquons beaucoup plus de restreindre nos désirs que de les exagérer. Car tous les jours des entreprises se développent avec une ampleur qui excède tout ce qui a été construit et développé dans le passé ; atteignant ces dimensions grâce aux mêmes processus par lesquels

de petites entreprises se transforment en de grandes. C'est l'habitude quotidienne de faire un pas après l'autre qui vous fera monter régulièrement jusqu'au niveau que vous envisagez pour vous-même.

Un pouvoir constructif

Laissez à un homme la possibilité de réfléchir à ses affaires posément, avec concentration et sans être dérangé, huit heures par jour, et il exercera une énorme influence sur leur progrès. Commencez la journée avec la décision ferme d'utiliser chaque moment à promouvoir vos affaires, et vous serez surpris de découvrir combien plus vous avez accompli ce jour-là que d'autres où votre effort a été imprécis, indécis, incertain, manquant d'efficacité et de puissance. Abordez chaque sujet qui se présente avec une clarté et une concentration profondes de l'esprit, lui accordant vos meilleures pensées ; terminez-le et commencez une autre tâche, chacune dans l'ordre approprié et vous serez surpris de voir, après quelques jours, à quel point vous maîtrisez votre travail et combien de temps il vous reste pour étudier d'autres projets plus importants et prometteurs.

Le leader absolu

Dans cette position vous êtes le leader absolu. Vous pouvez attirer à vous toutes les énergies, tous les plans, toutes les ressources conçues ou suggérées par d'autres. C'est votre travail de le faire. Mais vous ne serez pas pour autant un parasite, vivant complètement des autres. Vous générerez à l'intérieur de vous-même ce avec quoi vous les rembourserez en développant leurs énergies et forces, et vous leur donnerez en retour autant que vous avez retiré d'eux.

Quand vous êtes confiant, déterminé, combatif, plein d'entrain, d'espoir ; quand votre courage est volontaire et déterminé, vous influencez toutes les personnes autour de vous, vos associés et vos employés, et vous leur inspirez les mêmes états d'esprit. Ils sentent que vous êtes un leader, que vous êtes une force qu'ils peuvent suivre en toute sécurité. Cela agit en retour sur vous-même. C'est la force invisible qui stimule

vos affaires, et celles de tous ceux qui vous entourent et qui promeut les activités qui n'auraient jamais existé sans cet esprit.

Les affaires ne peuvent pas avancer uniquement par la routine du travail. Pour favoriser leur essor, vous devez mentalement les agrandir et les développer. Chaque grande entreprise a été revue encore et encore, détail par détail dans l'esprit de celui qui la développait, et à chaque fois elle se dessinait avec plus de précision jusqu'à ce que finalement elle débouche sur une activité stimulante, qu'elle prenne forme dans la réalité. Un grand accomplissement n'est que la cristallisation du concept mental de cet accomplissement qui l'a précédé.

Chaque homme de réussite anticipe en détail son projet ; c'est-à-dire, il forme son entreprise dans son esprit avant qu'elle ne devienne visible au monde. Tout ce qui est fait aujourd'hui a été pensé, projeté et mentalement réalisé auparavant. Et le fait d'adhérer à ce plan mental est ce qui a amené la réussite.

On devrait plus souvent discuter des projets importants, mais seulement avec ceux dont l'intérêt et les motifs sont semblables aux nôtres. On dit que James J. Hill a imaginé et parlé de son premier grand chemin de fer transcontinental longtemps avant qu'il ait possédé un bout de chemin de fer quelconque.

On doit fermer l'accès à l'inquiétude et aux soucis dans nos affaires. Chaque fois qu'un travail vous éreinte ça veut dire que quelque chose ne tourne pas rond. Soit vous n'êtes pas en harmonie avec lui, soit vous vous attirez les énergies et les influences qui sont hostiles à vos meilleurs intérêts.

S'associer aux bonnes personnes

Faites de votre esprit votre partenaire dans les affaires. Aimez votre travail. Vivez avec lui. Respirez avec lui, et faites-en un bel idéal et soyez aussi soigneux en donnant forme à tout ce qui peut contribuer à son développement et à sa perfection que si vous étiez un artiste qui à chaque coup de pinceau ajoute un élément de beauté à sa peinture. Préservez votre esprit de toute invasion des énergies

opposées au succès, qui lui sont préjudiciables, qui le font reculer. Associez-vous aux bonnes personnes, baignez dans l'atmosphère du progrès. Associez-vous à ceux qui repoussent les attitudes mentales qui ne sont pas combatives et progressives.

Rappelez-vous que les affaires ne se développent pas par hasard. La croissance est la conséquence de la force mentale exercée quotidiennement dans le développement de vos projets. De cette force mentale procède chaque action, pensée et direction qui gouvernent et contrôlent les opérations concrètes et même les menus détails de vos affaires.

Ne fuyez jamais vos responsabilités. Rappelez-vous que vous êtes l'architecte de votre propre destin, que votre réussite professionnelle, votre envergure mentale, vos accomplissements, et les accomplissements de ceux qui vous entourent dépendent de la résolution et du but que vous avez conçus dans votre esprit, et de la promotion de vos projets chaque heure de chaque jour travaillé. Rappelez-vous que ceci apporte non seulement le meilleur progrès, mais aussi le meilleur repos, les meilleurs loisirs, le meilleur développement dont l'être humain est naturellement capable.

L’accumulation seule de l'argent n’est pas la réussite. Ce n’est qu’une partie de la réussite dont je parle. Il y a un succès plus grand que la seule accumulation de l'argent. C'est l'accomplissement d'un but louable, votre propre développement et celui de vos associés, le développement intérieur des qualités de leadership. Il inclut une vision élargie.

L’enthousiasme

IL n'y a pas d’élément aussi important dans les affaires ou dans une vie couronnées de succès que l’enthousiasme. Pourtant c'est un élément souvent peu compris, ou pas estimé à sa juste valeur. On lui accorde rarement le degré d'importance qui lui revient ; il est même souvent totalement négligé.

L'enthousiasme est la foi dans l'action. « La foi croit en toutes choses ».

L'enthousiasme soumet cette croyance à l'épreuve. L'enthousiaste croit que la chose peut être faite ; il croit qu'elle doit être faite ; il a l'enthousiasme pour la faire.

Pour les superficiels, l'enthousiasme n'est que l'écume sur la surface des eaux profondément agitées. En réalité, c'est le mouvement des flots eux-mêmes. C'est la vie même du mouvement et de l'effort. Il est à l'effort ce que le feu est au charbon, la vapeur au moteur, le fusible allumé à la dynamite - l'énergie vitale qui produit l'action.

C'est l'enthousiasme qui fait briller le regard, qui illumine le visage, qui donne du ressort et du dynamisme à la démarche, la certitude à l'effort, et la force et la vigueur au mouvement.

Il nourrit l'effort

L'enthousiasme donne de l'ardeur et de la vitalité au désir, il est ce qui fait la différence entre le souhait et la détermination ; entre le corps inanimé et l'être humain vivant, agissant.

L'enthousiasme nourrit l'effort et le pouvoir qui mènent au succès. C'est l'énergie intérieure avec laquelle l'artiste conçoit et atteint un idéal. C'est le pouvoir qui permet à l'acteur d'incarner son rôle. C'est la force irrésistible qui vous saisit, vous entraîne et vous transporte quand vous entendez un morceau de musique sublime, ou une chanson merveilleuse, ou un grand discours solennel. C'est le génie de la vie. C'est ce qui fait la différence entre les forces animées, vivantes, mouvantes, agissantes, créatrices et les forces inanimées de la nature qui n'ont pas de mouvement propre, qui n'ont pas d'esprit, qui n'ont pas de vie.

La différence entre le travail et le travail enthousiaste est la différence entre l'échec et la réussite. C'est la différence entre un travail sans intention, but et détermination, et un travail imprégné de foi, de but et de vigueur.

Il inspire l'action

Le discours monotone, indifférent, terne qui ne convainc pas, échoue parce qu'il manque de foi, de sincérité, de but —bref, d'enthousiasme.

C'est l'enthousiasme qui convainc et inspire à l'action. Le semblable engendre le semblable ; l'enthousiasme engendre l'enthousiasme. Il est aussi réel que la loi de la gravitation. Il est aussi vaste que l'esprit humain, aussi efficace et puissant que l'imagination est capable de le concevoir ; c'est un pouvoir qui balaye tous les obstacles.

L'enthousiasme orienté vers des buts utiles, soutenu par des desseins louables, et porté par une forte et noble intention est ce qui a accompli tout ce qui est grand dans l'art ou la science, dans la religion, dans la réforme, même dans les affaires et les choses courantes et banales de la vie, qui peuvent être aussi nobles et grandes que les autres réalisations.

L'enthousiasme est une énergie qui inspire et nourrit en même temps, rien de grand ne s'accomplit sans lui, et tout grand accomplissement porte l'empreinte visible de l'enthousiasme généreux d'une âme distinguée.

Notre nation existe grâce à l'enthousiasme patriotique de ses fondateurs ; l'enthousiasme sacré des Pères a bâti l'église. Le moteur à vapeur, le câble océanique, le télégraphe, l'avion et toute victoire de l'homme sur les forces de la nature sont des monuments à l'enthousiasme patient, persévérant, triomphant d'un homme ou d'un groupe d'hommes.

La foi en l'action

La liberté, la démocratie, tout les progrès du monde rendent hommage à l'enthousiasme. Leur enthousiasme, leur foi en l'action, le pouvoir irrésistible de leur fidélité à la vérité et à eux-mêmes ont fait de Washington le père de son pays et de Lincoln son sauveur, de même que c'est cet élément solide et indestructible qui a

permis à Grant et à ses compatriotes de traverser les périodes d'épreuves, de dangers et d'incertitude.

C'est l'enthousiasme qui a permis à Socrate de mourir en philosophe ; à Zoroastre, plus loin dans le temps, de mener une vie de grand maître ; à Confucius de donner des idéaux impérissables à un peuple ancien. C'est l'enthousiasme qui a fait de Mohamed le prophète de l'Arabie et celui, aujourd'hui, de centaines de millions d'hommes. C'est la foi, l'enthousiasme, qui a fait de Bouddha la lumière de l'Asie, et de Jésus la lumière de l'Occident.

L'enthousiasme produit un élan profond. Parfois on qualifie les enthousiastes d'excentriques ; mais, après tout, l'enthousiasme signifie la résolution et la confiance en sa capacité d'accomplir une tâche avec succès. Il signifie la possession d'un élément qui attire et capte tout ce qui facilite et renforce la réalisation d'un but, aussi sûrement et universellement que l'influence magnétique, ou la loi de la gravitation.

L'enthousiasme signifie la conviction qui se fortifie et agrandit d'heure en heure, à chaque nouvelle pensée. C'est l'élément dont un auteur a dit qu'il « construit ou détruit un destin ». Les ignorants raillent parfois l'enthousiasme comme un « passe-temps » mais comme dit un vieil éducateur « je crois en l'idée de faire un passe-temps de tout ce que je fais, parce que cela signifie le succès ».

Aucun homme ne s'est jamais élevé très haut sans avoir été animé par l'enthousiasme. Jamais aucun accomplissement qui a engagé les grands efforts d'un homme n'en a été exempt. Napoléon a dit : « Je préfère plutôt des soldats enthousiastes et à moitié entraînés, que les meilleures machines de guerre de l'Europe sans enthousiasme ».

L'enthousiasme est une force que rien n'intimide, qui n'a peur de rien, qui se fortifie avec chaque difficulté, qui augmente avec chaque accomplissement, qui n'est jamais au repos, qui prend une réussite comme le tremplin vers une autre. C'est cette énergie puissante, irrésistible qui ne trouve satisfaction que dans l'accomplissement.

Aimez ce que vous faites

Pour avoir de l'enthousiasme vous devez aimer ce que vous faites ; vous devez être en harmonie avec votre entreprise ; vous devez croire en son ampleur ; vous devez avoir confiance en sa grandeur ; et vous devez comprendre que votre pouvoir dans le monde est soumis au contrôle de quelqu'un et que ce quelqu'un devrait être vous-même. Ce que vous avez la volonté de faire, est déjà à moitié fait, si cette volonté s'appuie sur une résolution et un effort sincères, une intention sérieuse, la foi ardente qui fait l'enthousiasme - un feu flamboyant dont la flamme ne faiblit jamais et qui illumine tout ce qui est noble.

L'archidiacre Farrar dit de l'enthousiasme : « C'est la dévotion absorbante et passionnée à une bonne cause ». C'est l'état de ceux que Saint Paul a décrit comme des « fervents » —se consumant littéralement — « dans l'esprit ». Cela décrit l'âme de l'homme qui n'est plus terrestre, mais transfiguré, élevé, dilaté par l'esprit de Dieu.

Quand un homme est véritablement enthousiaste, il l'est parce qu'un esprit plus grand que le sien le traverse, comme la brise qui erre sur les cordes d'une harpe éolienne, et réveille la musique qui y somnole, tantôt en murmures divins, tantôt en sanglots orageux.

« Sans l'enthousiasme d'une noble espèce, l'homme meurt ; sans enthousiasme une nation périt. La grandeur de la vie de tout homme est véritablement proportionnelle au feu de son enthousiasme ; il en est de même de chaque nation –la nation n'étant que le reflet des individus - sans enthousiasme elle n'a ni la volonté ni le pouvoir de s'affranchir du joug ou de remédier à d'intolérable injustices. La plupart d'entre nous somnolons et hibernons dans la torpeur morale ; le cri du malheureux résonne dans nos oreilles et nous n'y prêtons pas attention ; le voyageur inconnu baigne dans son sang au bord de la route, blessé et à moitié mort, et après lui avoir jeté un regard indifférent nous nous hâtons de passer de l'autre côté de la route et de poursuivre notre chemin ».

Un pouvoir surhumain

L'influence de l'enthousiasme est illimitée. Personne ne peut dire jusqu'où peut s'étendre l'influence d'un seul enthousiaste ; étant presque divin, le pouvoir de l'enthousiasme est presque surhumain. S'il est basé sur des principes sains, sérieux, justes et solides, il suscitera partout la confiance, l'adhésion et le soutien de tous les hommes dignes et forts.

Une force descriptible

Quand nous parlons de l'enthousiasme, nous n'évoquons pas quelque chose d'indéfini, d'intangible et d'impondérable ; mais nous parlons d'une force définie et descriptible qui a été testée et mesurée, basée sur des principes solides et pratiques, d'une force qui peut être utilisée pour atteindre tout but désiré.

Peter l'Hermite a traversé pieds nus l'Europe prêchant la Croisade, et a déclenché ainsi les opérations les plus vastes et importantes du Moyen-Age., Avec une petite presse d'imprimerie et un jeune employé noir, Clarkson a dit à vingt millions de personnes que l'esclavage était injuste, et l'esclavage a disparu. C'était grâce à l'immense enthousiasme de Hahnemann qu'a été fondée la grande école de médecine homéopathique. Florence Nightingale, par le pouvoir de son enthousiasme, a révolutionné les lois de la guerre avec la Croix rouge.

En soignant les lépreux de Molokai avec un dévouement enthousiaste, le Père Damien a attiré l'attention des scientifiques sur la lèpre avec le résultat que la maladie la plus vieille au monde est en train de disparaître. La foi sublime et l'enthousiasme invincible de Christophe Colomb ont été à l'origine de la découverte du Nouveau monde.

Un enthousiasme sans but solide est aussi inefficace que la vapeur mal confinée. L'enthousiasme mène à cette concentration et minutie qui perfectionne et fait aboutir nos efforts. C'est le pouvoir de réaliser, et non seulement de faire des tentatives.

Tout grand enthousiasme est constitué de matériaux solides. Il accomplit les choses parce qu'il est sain, profond et vrai.

L'enthousiasme fabrique d'abord ses outils, son équipement, fournissant la patience, le labeur, le sérieux et la persévérance nécessaires à un accomplissement créatif. Il dirige ensuite la vapeur dans les cylindres ; les roues commencent à tourner et la vapeur accumulée fait marcher les machines. C'est plus ou moins de la même façon que les forces du cerveau sont accumulées et leur pouvoir de réalisation augmente et s'étend ainsi jusqu'aux limites de la patience, de la persévérance, du courage et des convictions indéfectibles qui sont les nôtres.

Générer le pouvoir

La jeunesse rêve souvent de vie dans un passé romantique et aventureux, —au lieu du banal présent, quand il fallait livrer des combats et en sortir victorieux ; quand de grandes et nobles causes, qui maintenant sont acquises, exigeaient des chefs et des soldats. Mais le présent n'est pas plus prosaïque que le passé, sauf pour des esprits prosaïques. L'époque actuelle a ses causes qui ont besoin de soldats courageux et de chefs vaillants, pas moins nobles que ceux du passé.

La grandeur n'est pas le résultat d'une acquisition spontanée du pouvoir, elle est la génération du pouvoir à l'intérieur de l'individu. Elle exige qu'on entretienne constamment le feu de l'enthousiasme qui nous fait surmonter les mauvais jours et les difficultés ; qui nous fait chercher de jour en jour une meilleure compréhension de nous-même, une maîtrise plus forte, plus ferme, plus apte et qui harmonise toutes les forces en nous. La différence entre un esprit puissant et bien entraîné et celui qui ne réalise rien dans le monde témoigne de la différence de qualité et de degré de leur enthousiasme et de leur développement.

Nous avons tendance à surestimer les influences et les puissances extérieures à nous, et à négliger celles qui sont en nous. Il y a en nous un génie et un pouvoir de réalisation dont la profondeur et l'ampleur dépendent entièrement de nous et de notre effort. Ils dépendent de notre volonté ; et nous entendons par là que chaque

résolution, comme chaque promesse, n’ont de valeur que par les actions qu’elles engagent.

Ne ne faisons pas que rêver, laissant passer à cause de notre paresse les grandes opportunités de la vie. Soyons des hommes et des femmes d'action, de résolution ; soyons performants ; il nous faut comprendre que le monde est une opportunité ouverte et qu'il n'y a d’autre limite pour nous que celle que nous posons nous-mêmes ; que ceux qui ont le courage de dire « Je le ferai » peuvent être capitaines de leur âme et maîtres de leur destin ; et qu’être son propre maître et le maître de son destin est le couronnement de tout ce que le cœur, la conscience, la noblesse et la force de la personnalité désirent.

« Si nous devions diviser la vie de la majorité des hommes en vingt parts égales nous trouverions au moins dix-neuf parties de trous ou de gouffres qui ne sont remplis ni par le plaisir ni par le travail. La chose la plus appropriée à faire pour combler les trous est de lire de bons livres ».

« Le désœuvré est non seulement celui qui ne fait rien, mais aussi celui qui pourrait être mieux employé ».

« Ce vers quoi vont les pensées d’un homme quand il est seul est ce qui le forme ».

Regarder en avant

Le marin, qui grimpe au mât, doit toujours regarder plus haut au risque de perdre son sens d’équilibre et de stabilité. Sa sécurité, son efficacité en dépendent. Le navigateur qui traverse des mers inconnues et inexplorées regarde devant lui sans baisser sa vigilance.

Regarder devant soi est le moyen d’assurer les deux, la sécurité et le progrès.

Regardez devant vous. Rappelez-vous que votre origine, ce que vous avez réalisé, les limites que votre métier vous a imposées, vos difficultés et échecs, appartiennent

tous au passé. Vous n'êtes pas enchaîné à eux ; vous êtes libéré dans une sphère aussi large et étendue que l'homme puisse imaginer. Vous êtes comme l'aiglon qui apprend à voler ; la hauteur de votre envol dépend de vous.

Perfectionnez votre travail

Ne limitez pas votre avenir par votre passé, parce que dans le passé vous étiez une personne différente de ce que vous êtes maintenant. Les conditions ont changé ; vous-même avez changé. Votre horizon s'est élargi, et vous avez pris conscience de vos pouvoirs et amorcé votre développement. Vous n'êtes plus cerné par les objectifs et les buts limités de votre vie précédente ; vous avez les les grandes forces dominantes du monde à vos côtés. Si vous avez la volonté, vous ne faites que commencer ; vous n'avez qu'à poursuivre et perfectionner votre travail.

Êtes-vous jamais retourné visiter la maison et les lieux de votre enfance ? Comme les rues vous semblent étroites maintenant! Combien insipides et médiocres vous semblent les gens qui, dans votre enfance, vous paraissaient être l'incarnation même de la sagesse et du sens des affaires! La maison surmontée d'une coupole qui paraissait si grande, si majestueuse, combien petite et insignifiante elle vous semble maintenant ! Le pont près de l'école qui semblait une construction si massive a diminué presque autant que le ruisselet qu'il enjambe.

Vous avez changé

Mais ces choses n'ont pas changé. C'est vous qui avez changé. Votre expérience vous a grandi. Votre horizon mental s'est élargi. Vous avez évolué et vous avez acquis de nouvelles normes de comparaison.

Retournez voir vos vieux amis. Certains d'entre eux se sont développés comme vous et vous vous apercevez qu'ils ont, eux aussi, regardé en avant. D'autres, qui par le passé vous semblaient brillants, actifs et capables, vous surprennent par leurs limitations. Ce n'est pas qu'ils aient régressé. Ils ont simplement baissé les rideaux

devant les perspectives ; ils se sont arrêtés là où ils étaient.

Il y a deux aspects dans le regard dirigé vers l'avenir. Nous regardons en avant afin d'établir des plans efficaces ; et nous regardons en avant parce que nous aspirons à un but. Nous regardons vraiment en avant quand nous faisons les deux, quand nous projetons et aspirons.

Regarder en avant nous permet d'établir notre cours de vie et de perfectionner nos plans et nos méthodes. Nous ne pouvons ni les améliorer ni les rendre plus efficaces autrement. L'architecte qui construit un bâtiment à partir de plans qui ont été soigneusement établis à l'avance sait exactement ce qui doit être fait sur chaque point. La différence entre penser à l'avenir, prévoir et connaître l'avenir de vos entreprises, et ne pas le faire, est comme la différence entre construire une maison avec un plan à l'appui et la construire sans plan. Imaginez un instant une structure complexe, construite pièce par pièce sans aucun dessin ou plan intelligent et où on ne fait que poser une brique sur l'autre, ne voyant pas plus loin que le le travail du jour, et vous verrez la manière exacte dont procèdent beaucoup de gens dans leurs affaires. Il n'est pas surprenant alors que certains accomplissent beaucoup plus que d'autres sans travailler plus dur. Ils avancent plus loin alors qu'ils ont peut-être moins de capacités. Leur accomplissement est plus complet, pourtant ils ont moins travaillé pour y parvenir.

L'aspiration et la planification

Les résultats voulus ne viennent pas par hasard, même dans les choses où les résultats semblent dépendre d'un coup de chance, comme gagner une course de cheval ou un match de football âprement disputé. Hormis l'entraînement et la préparation, la force et l'endurance, le facteur de projection dans l'avenir dans ses deux aspects d'aspiration et de planification est déterminant.

J'ai connu dans le temps un des plus grands entraîneurs et drivers de chevaux de trot américains. Il a entraîné et conduit un certain nombre de chevaux de trot les plus célèbres du turf américain. Ses victoires se produisaient dans une ambiance

d’excitation générale, une tension poussée à son comble et les cris des milliers de spectateurs. Elles ont été obtenues grâce au caractère de cet homme et de sa stratégie de projection dans l’avenir. C’était un homme de précision et de sang-froid, d’une force de caractère et d’une personnalité puissantes. Ses habitudes de vie étaient saines et régulières, et il ne gâchait pas sa force et son équilibre nerveux avec de l’alcool ou du tabac ni en spéculant ou pariant.

« Quand vous commencez, vous faites sans doute un grand effort pour vous mettre en position » lui ai-je dit une fois.

« Oui, dans une certaine mesure » a-t-il répondu, « mais d'une manière générale, j'essaye surtout de me lancer et de m’atteler au travail. Alors je sais dans quel contexte je me trouve. Je prends tout soigneusement en considération et je me dirige assidûment vers un objectif donné. Il ne doit y avoir aucune indécision, énervement, ou absence de direction. Parfois, un coup de chance imprévu surgit, et j’en tire profit. Mais en règle générale, ma ligne de conduite est bien fixée dans mon propre esprit très peu de temps après le départ et je m’en tiens à elle ».

Il a décidé de gagner ; il a tout prévu d’avance ; sa ligne d’action est fixée et il la suit. Il a anticipé mais il continue à anticiper toujours plus loin dans l’avenir, de sorte à être prêt à tirer profit de n'importe quel imprévu qui peut surgir.

Anticipez continuellement

Dans le football ou tout autre jeu où l'élément de chance semble tellement prédominer l’expérience commune prouve que l’anticipation est toujours le facteur déterminant. Hormis la supériorité des équipes ou des joueurs —et souvent cette supériorité consiste en une anticipation plus aiguë, alerte, perspicace, c'est le pouvoir de projection et d’une anticipation continue, apte à tirer profit de l’imprévu, qui compte.

Si, donc, dans ce types de compétitions où le hasard et la chance jouent un grand rôle, anticiper est si important, on peut comprendre combien plus important encore

ça l’est dans le jeu plus sérieux de la vie. Pour vous, le succès de votre entreprise, de vos affaires, de votre vie, est ce qu’il y a de plus important. Vous ne pouvez pas vous permettre de les construire sans plans, ni sans vous soucier des résultats ultimes. Vous ne voulez pas obtenir à la fin un bâtiment difforme, ne répondant pas à vos besoins, qui a été construit en ajoutant à une petite cabane une pièce par ci et d’autres par là. Ce que vous voulez, c’est quelque chose qui a été planifié, cohérent, adapté, une structure basée sur de bonnes lignes de force bien réparties, qui correspond à vos besoin et vous évite ainsi un stress et un travail inutiles et inopérants.

Etablissez le cours de votre action

La sécurité, la force, la réussite, tout ce qui est désirable et satisfaisant exige, qu'en établissant le cours de votre action, vous regardiez en avant, vous élaboriez des plans, vous preniez en considération tous les facteurs connus et que vous soyez prêt à tirer profit des éventuels imprévus.

Le facteur indissociable de l’anticipation est l'ambition. Elle fait partie intégrante de la projection dans l’avenir. C'est le courage de croire que vous êtes capable d’accomplir de grandes choses et d’atteindre le développement nécessaire à chaque réussite.

C'est faire preuve de courage et d'intelligence que de croire que vous avez d’énormes responsabilités, de croire qu'il est de votre devoir de réaliser de grandes choses dans cette vie. Le monde apprécie généralement un homme autant qu’il s’apprécie lui-même. Vous pouvez avoir une aussi grande estime de vous que vous le voulez, si vous agissez consciencieusement et sincèrement en fonction de cette estime de soi, elle ne sera pas exagérée. Vous atteindrez le degré de réussite que vous vous êtes cru capable d’atteindre.

Nos habitudes sont puissantes. Après que nous ayons travaillé dur et longtemps dans une voie, la tendance à fléchir et à se demander si nous atteindrons le but que nous visons est tout à fait naturelle. C’est l'une des vieilles habitudes d’une pensée étroite, d’un but étroit, d’une conception étroite qui ressurgit en nous réclamant le

droit de séjour Le progrès et l'activité l'ont éloignée, mais jusqu'à ce que les nouvelles habitudes soient fixées et consolidées, cimentées par l'accomplissement, cette vieille attitude, cette vieille hésitation, ce vieux doute réapparaîtront toujours devant nous.

Rappelez-vous à ce propos qu'aucune force ne peut empêcher notre ascension à part celles qui sont en nous. Gardez à l'esprit que vous pouvez choisir vos associés mentaux, et que les gens qui n'ont pas d'affinités avec vous, qui ne s'intéressent nullement à vous ou à ce que vous faites diminuent vos forces. Ceux qui sont en résonance avec vous, les augmentent.

La mère connaît le danger des mauvaises fréquentations pour son fils. Le garçon, cependant, n'en est pas conscient. Il en va de même avec nos associés mentaux. Nos pensées et les forces mentales auxquelles nous nous associons peuvent retarder notre développement ou promouvoir les forces dont le pouvoir immense et intrépide nous permet de ne jamais être intimidés et de poursuivre résolument notre chemin sans dévier de notre but.

Regardez bien en avant

Si vous regardez résolument vers le futur, sans être influencé par les échecs du passé, convaincu que vous pouvez réussir et décidé de le faire, vous avez établi votre ligne de conduite.

Regardez alors bien en avant, pensez du bien de vous-même, croyez en vos propres pouvoirs ; effectuez le travail du jour. Demain vous aurez de la force supplémentaire. Si vous avez de l'esprit, du courage, de la résolution et de la détermination vous ne manquerez pas votre but. Soyez ambitieux, déterminé à monter aussi haut que votre intelligence peut concevoir pour vous. Vous vous apercevrez, tout au long du trajet, que les opportunités et les plans qui vous permettent de réaliser votre but sont à votre disposition. Vous découvrirez que vous ne les attendrez pas en vain. À chaque tournant vous anticiperez la suite et la route vous sera indiquée. Vous le saurez et vous trouverez en vous la capacité de réaliser ce qui s'impose au fur et à mesure .

Rappelez-vous que tout autour de vous les individus qui atteignent le sommet sont tous de simples mortels comme vous. Ils utilisent les mêmes procédés pour accomplir les choses que ceux vous devez adopter. Cet exercice de force mentale fait partie de votre travail. Vous êtes doté d'un cerveau, de l'imagination et de l'intelligence afin de reconnaître vos possibilités, et de pouvoir entraîner ces capacités et les diriger vers une réalisation adéquate au but que vous visez. Aucune des forces qui vous ont été données n'est si subtile, si illimitée, et si formidable dans son pouvoir que celle-là.

L'expérience vous enseignera toujours que le premier effort doit être celui de se projeter continuellement dans l'avenir.

Concevez le but de votre ambition et occupez mentalement dès le début cette position. Sa réalisation concrète n'est qu'une question d'exécution. Celle-ci exige du sérieux, du calme, de la patience, de la constance et toutes les autres forces directrices, de même que le bon fonctionnement de grandes entreprises exige une direction constante et compétente. Mais le premier et le plus grand pas est la conception. Elle est le but réalisé dans l'esprit, la position que vous avez mentalement choisi d'occuper.

L'Efficacité

L'efficacité vient de l'intérieur. C'est la détermination de l'individu à gérer, commander, discipliner et entraîner ses propres pouvoirs afin de les utiliser et développer au maximum de leurs possibilités. L'efficacité diffère de la performance. La performance est le résultat d'une ligne d'action bien conçue. L'efficacité est la force morale et mentale qui génère la performance. C'est une force impérieuse qui apporte des résultats en créant les conditions qui les produisent.

Un homme qui grandit

L'efficacité est progressive, évolutive. L'homme efficace est celui qui grandit,

accomplissant aujourd'hui ce qu'il n'aurait pas pu accomplir hier parce qu'il a augmenté sa capacité et renforcé ses pouvoirs en les exerçant. Elle se perd si l'on abandonne l'exercice et l'effort, si l'on perd la volonté et la détermination qui la sous-tendent.

L'efficacité dépend de notre volonté. Nous l'assurons parce que nous la voulons, et que nous faisons tout ce qu'il faut pour l'atteindre. Ses limites dépendent de nous-mêmes.

L'efficacité est une habitude qui se développe, mais c'est également une habitude qui peut se perdre. Elle grandit progressivement par la discipline et l'exercice de nos puissances mentales et de notre force morale et la façon dont nous traitons celles-ci l'affectera. Les bonnes habitudes mentales sont essentielles à une efficacité maximale. L'esprit doit se discipliner non seulement à travailler, mais à se reposer aussi, et à faire l'un ou l'autre sur la demande de la volonté. Le repos et le changement sont aussi essentiels que la concentration. Le repos des forces n'est pas moins important que leur exercice. Ce qui est important et utile c'est que l'esprit soit aussi discipliné que, au repos ou actif, il soit soumis à la volonté.

Travailler sans repos c'est comme cultiver constamment la même récolte sur le même sol ; sa fertilité s'épuise. De même qu'on entretient et augmente la fertilité d'un sol par une alternance appropriée de récoltes et du repos et de la culture, de même on maintient et augmente la fertilité de l'esprit par une alternance appropriée d'occupations, de repos et de culture ; et ces changements sont effectués avec méthode et non de façon aléatoire ou arbitraire. Le changement doit être conçu, déterminé, approprié à un but précis, opéré sous le contrôle d'une volonté intelligente.

On prend facilement de mauvaises habitudes. Les désirs paresseux, apathiques, vains détruisent le pouvoir de concentration, et l'activité dégénère en torpeur. La capacité de coordonner, de diriger et de contrôler les forces de l'esprit marque la ligne de division entre une grande efficacité et la médiocrité.

L’Habitude de terminer le travail

L’habitude de ne faire les choses qu’à moitié est pernicieuse ; l’habitude d’aller jusqu’au bout de ce qu’on a entrepris est essentielle à l'efficacité. Il vaut mieux bien faire une seule chose que mal en faire vingt ; car ce n’est qu’avec l’habitude de terminer les choses que l'esprit ou le corps est entraîné à faire face aux épreuves et crises de la vie. L'armée ou la marine qui néglige l’exercice de tir en temps de paix manquera d’efficacité en temps de guerre.

L'efficacité exige un esprit qui n’est pas encombré de choses inutiles propices à créer la confusion ; l’esprit, comme le cuirassé doit être déchargé pour agir.

L'esprit dilettante est inefficace parce qu'il est tellement encombré qu’il est inutilisable. L'action est entravée, la direction donnée par le but perdue.

Une force physique

L'efficacité, bien qu'invisible, est tout aussi réelle que n’importe quelle force physique. Son exercice la régule, la dynamise et la fortifie. C’est l’effet boule de neige.

Les hommes efficaces cherchent la compagnie d'autres hommes efficaces et sont recherchés par eux. Les gens qui ont un intérêt commun s’assemblent. Les éléments se combinent selon leurs affinités, et non selon leurs contraires. Et les forces de la pensée attirent à elles les forces similaires qui augmentent leurs capacités.

Les hommes forts, énergiques et déterminés s’attirent mutuellement. Chaque contact, chaque conversation entre eux les revigorent, inspirent et fortifient. De tels personnes ne s'associent pas avec les faibles, les mous, les indécis et hésitants. Ces derniers se regroupent ensemble. Dans les combinaisons humaines, comme dans les combinaisons chimiques, ce sont les éléments qui ont des affinités réciproques qui se réunissent, créant une nouvelle substance, une nouvelle organisation.

John Jacob, un individu original, a démontré le pouvoir de l'efficacité quand il

arpentait les rues de New York tenant un panier des pommes sous le bras et les offrant à tout venant, malgré tous les refus qu'il essuyait et le découragement qui le saisissait.

Et c'était ce même pouvoir d'efficacité, plus développé encore, qui a fait de lui l'un des esprits dominant dans le monde de l'entreprise de son époque. C'est ce même pouvoir, cette capacité à concentrer tous ses pouvoirs sur le but fixé, et de les renouveler avec chaque obstacle rencontré qui a permis à tous les grands créateurs et inventeurs, de Colomb jusqu'à Robert Fulton, de présenter à une personne après l'autre, avec conviction, courage et foi, l'importance et la valeur de leur projet ou invention, jusqu'à ce qu'ils aient finalement obtenu l'attention et les moyens nécessaires à leur victoire.

Un pouvoir qui grandit

L'efficacité est un pouvoir qui grandit toujours. Chaque accomplissement développe les forces et capacités pour un accomplissement encore plus important. C'est pourquoi l'homme efficace ne se contente pas de petites réalisations, et qu'il poursuit des objectifs de plus en plus élevés, qu'il est capable dès à présent de voir et qu'il croit réalisables. Fût un temps où les petites réussites étaient aussi éloignées de lui dans le temps que les plus grandes le sont maintenant. Sa force s'est développée au fur et à mesure de ses réalisations.

Les éléments qui constituent l'efficacité stimulent le pouvoir de réalisation, le contrôle mental ; et avec la détermination, les force mentales et morales augmentent constamment. Elles se propagent au loin pour se joindre aux forces semblables chez d'autres personnes. Il n'est pas rare de se trouver à des centaines de miles de quelqu'un pendant qu'on travaille sur un projet ou une invention, et puis de le rencontrer soudainement et de l'entendre vous exposer le plan même que vous aviez à l'esprit, l'enrichissant de ses propres idées.

Il a pris connaissance de votre projet inconsciemment, par le biais du contrôle mental évidemment, et en y travaillant de son côté il a trouvé ce qu'il fallait y ajouter. La

concentration intense de deux esprits sur le même sujet semble avoir operé la transmission de pensée à distance.

L'efficacité nous élève au-dessus de l'abattement, du découragement et des difficultés. Elle est comme un attelage de chevaux puissants et bien entraîné qui s'accroche au chariot embourbé et le tire dehors. L'homme efficace, l'esprit efficace fait cela constamment pour les plus faibles, les novices, les débutants, ou ceux dont la foi et vacillante et les force limitées.

L'efficacité est l'inspiration qui renouvelle le courage. Elle aborde chaque nouveau jour avec une résolution accrue, une détermination nouvelle et une énergie revigorée L'homme efficace accueille avec sourire les difficultés au fur et à mesure qu'elles surviennent. Dans l'efficacité il y a une perception aiguë, un esprit alerte, une saisie intuitive, une âme courageuse, une forte volonté, une détermination invincible, tous accordés et en harmonie grâce à l'habitude, la pratique et la discipline.

L'Intrépidité

L'efficacité vous donne la capacité de voir rapidement une erreur ou une faiblesse et le pouvoir de les corriger ; de déceler la défaite imminente et de réajuster rapidement vos plans pour en tirer profit. L'efficacité est toujours intrépide, parce qu'elle est la capacité d'utiliser chaque ressource et chaque pouvoir potentiels.

Le travail seul n'est pas l'efficacité. L'efficacité peut être neutralisée et anéantie si on fait toujours des choses faciles et insignifiantes au lieu de relever des défis toujours plus grands. Il n'est ni utile ni efficace de compter les poteaux télégraphiques pendant que vous roulez en train, ou d'additionner les sièges ou les loqueteaux de fenêtre d'un wagon. L'efficacité s'applique aux choses qui ont une valeur distincte, les traitant dans l'ordre de leur importance.

Par dessus tout, l'efficacité évite tout ce qui peut être destructif. Si vous ruminez pendant une heure votre découragement, vos soucis et vos tracas à propos- d'un incident ennuyant, ou si vous concentrez vos pensées sur des visions désagréables,

vous gaspillez vos énergies et vos pouvoirs ; et vous vous attirez les éléments négatifs qui doublent la consommation de la quantité d’énergie mentale qui serait suffisante pour accomplir quelque chose d’utile et de constructif.

Il est tout aussi important que vous fassiez économie de votre énergie, de votre force vitale que de votre argent. Il est essentiel que vous obteniez la juste valeur pour ce que vous dépensez. La dépense des énergies mentales et vitales ne cesse pas quand les muscles ne sont pas actifs. Elles continuent d’agir. Elles agissent toujours. Elles ne sont jamais au repos à l’état de veille. Ceci par conséquent souligne l'importance d’une maîtrise et d’une discipline parfaites de ces pouvoirs.

L'efficacité vous apporte de nouvelles idées ou de nouvelles combinaisons d’anciennes idées. Elle vous fait prendre conscience de vos pouvoirs personnels. Elle indique le chemin de la réussite. Elle détecte les faiblesses et les corrige. Elle répartit au mieux la consommation d’énergie. Non seulement l’efficacité conçoit de nouvelles idées, mais elle génère et réunit les forces qui les concrétiseront avec succès.

Son influence sur les autres

L’efficacité est un pouvoir qui influence les autres, qui inspire leur confiance, qui les attire à vous, qui les incite à croire à ce que vous dites. Les diverses séductions et distractions mondaines, dépenses extravagantes, flatteries, concessions ou tout ce qui représente une tentation pour les natures veules ou n'ont, rien de commun avec l’influence que la force tranquille et silencieuse de l'efficacité produit sur les personnes qu’elle attire à vous, sur la confiance en vous qu’elle leur inspire, et l’envie qu’elle leur donne de coopérer avec vous et de vous apporter leur soutien. Les choses qu'elles respectent le plus en elles, un caractère solide, la capacité de réalisation ; les facteurs et les éléments du succès qu'elles désirent, elles les trouvent en vous ; et comme les semblables s’attirent, elles sont, par la puissance même de l'efficacité, amenées à croire en la possibilité de leur propre succès. C'est de cette façon que l'homme efficace se reproduit et se multiplie à travers d'autres.

L’homme efficace prend soin de ne pas négliger les aspects mineurs de l'influence que sont la courtoisie et les manières affables, et la façon d’être avec les autres qui les inspire et attire. Il reconnaît, comme quelqu’un l’a bien dit, que « vous ne pouvez pas faire la tête au monde et réussir » aussi bonnes que soient par ailleurs vos propositions. L’efficacité inclut le tact, le pouvoir et la capacité de faire la bonne chose au bon moment.

L'efficacité, le pouvoir de réalisation, activé par le désir, est ce qui a fait avancer le monde, présidé à toutes les grandes inventions, augmenté la beauté et les plaisirs de la vie, amélioré la civilisation et développé les hommes.

L'efficacité est à vous si vous le voulez et si vous êtes disposé à en payer le prix ; et il n'y a pas de limites à votre efficacité hormis celles que vous lui posez vous-même.